

Chapitre 13 : Le surnaturel (76 p.).

Cliquez sur le texte que vous souhaitez lire

13.1. Le 'Homo Religiosus'.....	2
Un regard en arrière.....	2
Une réalité que l'on peut vivre.....	3
Similitudes et corrélations.....	5
13.2. Quelques sacrements.....	7
La magie cérémonielle.....	7
Mission des Apôtres.....	9
13.2.1. Le baptême.....	9
Du monde souterrain.....	10
La terre mère.....	11
Rituels bibliques.....	12
Baptiser avec de l'eau.....	14
Le baptême, observé de façon clairvoyante.....	15
13.2.2. La confession.....	16
Restauration de la force vitale.....	16
La religion de la nature.....	16
Un aveu général de dette.....	17
Le mal inconscient.....	19
Les visages des chiens.....	21
13.2.3. L'Eucharistie.....	23
Un événement de pouvoir.....	23
Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède de ma force vitale..	24
Le modèle de comptoir.....	26
Démantèlement.....	27
13.2.4. Le mariage.....	28
De l'origine.....	28
L'aura s'allume.....	29
13.3. Combattre le mal.....	30
13.3.1. La prière.....	30
Dieu comme source de toute vie.....	30
Une prière consciencieuse.....	32
Une Intrusion.....	32
La Sainte Trinité sauve.....	33
Le flux de la force vitale.....	35
Une prière d'amour.....	35
Un modèle pratique.....	37
imaginons une issue favorable.....	39
Pas de discussions en cours.....	40
Une prière adaptée à ses propres besoins.....	41
Une prière avant le dîner.....	43
Variantes de prière.....	44
Prières axiomatiques.....	45
La structure de la Kundalini.....	45

Le "Notre Père"	46
L' idéalisme chrétien.....	46
Contact direct et individuel.....	47
13.3.2. Incantations	49
Un exorcisme	49
Pas de sensation	51
Des formules, mais aussi de l'intuition	52
Désespoir absolu, méfiance totale	53
Le film : L'exorciste	54
Vos faiblesses.....	55
Pas de paroles trompeuses, mais des prières.....	56
Le pouvoir de la mode scientifique	57
Trois types de séduction	58
La gloutonnerie	58
L' impudicité.....	59
La cupidité.....	59
Le mal est en train d'être anéanti.....	60
13.4. Tous connaîtront Dieu.	62
13.4.1. La Convention.....	62
L'ancienne alliance.....	62
La nouvelle alliance	62
Pardon des péchés	64
Tous seront enseignés.	64
L'alliance qui englobe toutes les nations.....	65
L'icône de la Trinité de Rublev.....	65
L'icône : mystère et pouvoir.....	67
13.4.2. Le sel de la terre.....	68
Si le sel perd son pouvoir.	68
Le sacerdoce et le mysticisme	69
13.4.3. Tout est déifié.	69
Une origine élevée et globale.....	69
Le grand vide ?.....	71
Une vie sans religion ?.....	72
13.5. Le surnaturel : en résumé.....	74
Références chapitre 13	75

Chapitre 13 : Le surnaturel

13.1. Le 'Homo Religiosus'

Un regard en arrière

Selon le christianisme, le niveau surnaturel est spécifique à la foi chrétienne et est directement lié au fonctionnement de ce que l'on appelle la "Sainte Trinité" (3.4.). C'est un lien assez mystérieux entre "trois personnes". Tout d'abord, il y a Dieu le Père, le Créateur de tout ce qui existe. Ensuite, il y a Jésus-Christ, son 'fils', le rédempteur, dont l'œuvre est particulièrement agogique et libératrice. Enfin, la troisième personne est l'Esprit Saint qui agit

sur ce don charismatique. Ces "Trois en un" sont une source inépuisable de la plus haute sacralité éthique et de la plus grande force vitale.

L'Ancien Testament annonce à plusieurs reprises la naissance d'un rédempteur, permettant à l'homme de sortir de l'emprise des êtres démoniaques et sataniques. Dieu envoie alors un assistant : son fils Jésus. La Bible dit que Jésus a souffert, a été crucifié et enterré. Après Sa mort, Il "descendit aux enfers" et ressuscita après trois jours. Le quarantième jour de Pâques (le trente-neuvième après Pâques), il monta au ciel. Le cinquantième jour de Pâques, à la Pentecôte - selon le mot grec 'pentekostos' qui signifie cinquantième - l'Esprit Saint descendit sur les apôtres. Finalement, Jésus reviendra dans la gloire à la fin des temps pour juger le monde.

Le christianisme affirme que la Sainte Trinité répond constamment et très soigneusement à nos préoccupations quotidiennes. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit interviennent, même si nous ne demandons rien. Ne serait-ce que parce que - parfois de manière pénétrante - nous manquons d'informations nécessaires et suffisantes. En consultant Dieu dans la prière, nous ne sommes jamais seuls, pas même au milieu du désert. Même si nous avons été abandonnés par tous, nous pouvons encore consulter Dieu directement sans médiateur. Ces convictions dominent le christianisme dans sa vision dynamique.

Une vision trop profane croit qu'un Dieu élevé ne peut pas s'occuper des millions de soucis des gens, et qu'il est particulièrement naïf d'assumer une telle chose pour de vrai. La question est de savoir si ce n'est pas plutôt l'incapacité humaine et les limites humaines qui sont projetées en Dieu. Il y a aussi une croyance en un dieu qui a fait son travail de création mais qui ne se soucie pas plus des gens et qui s'en éloigne. Il ne s'agit plus de l'Être Suprême, du Dieu biblique, mais d'un "deus otiosus", un "dieu en vacances" (3.3.1.). Beaucoup de religions non-bibliques ont une telle sorte de 'créateur'. Mais il y a un abîme de différence entre une telle divinité et la Sainte Trinité.

Une réalité que l'on peut vivre

L' Homo religiosus, l'homme religieux, est celui ou celle qui ressent immédiatement le sacré comme une force subtile. C'est ainsi que nous le disons au début de ce travail. La religion n'est ni un système abstrait de dogmes, ni un certain nombre de croyances. C'est une réalité que l'on peut vivre. Elle commence par l'écoute de la conscience, grandit progressivement et se renforce constamment quand on regarde les axiomes de la religion. Elle devient une "faire attention", une sensibilité graduelle à tout ce qui touche au

sacré. Même la personne qui n'en fait pas (encore) l'expérience, mais qui prend au sérieux les témoignages des autres, peut aussi être appelée "homo religiosus". Pour ce faire, il peut s'appuyer, entre autres, sur une certaine tradition religieuse. Il peut compter sur les expériences religieuses d'autres personnes qu'il connaît et en qui il a confiance. Il peut aussi penser logiquement à travers les différents témoignages et y découvrir des similitudes et des corrélations. Beaucoup d'expériences religieuses de différentes époques et de différents lieux ne se contredisent pas, mais se complètent plutôt les unes les autres.

Malgré les différences externes, ils se réfèrent essentiellement à la même chose. C'est ainsi que de nombreuses religions s'adressent indépendamment à leur être les plus élevés sous le nom de 'père'. Par exemple, les religions non-bibliques ont des mythes de création analogues à ceux de la Bible et témoignent d'un code de conduite comparable au décalogue biblique. Ainsi nous avons vu que beaucoup d'expériences, de forces et de révélations paranormales convergent vers la même réalité. A travers de nombreux témoignages, une recherche et une réflexion religieuse, on peut confirmer le fait de la religion. Elle est à des kilomètres d'un "Credo quia absurdum", d'un "je crois parce que c'est absurde", comme l'a dit Tertullien pour ses contemporains (1.1). Croire est l'affaire de l'homme tout entier : de l'esprit, de la volonté et du raisonnement. Il semble évident que l'on ne croit pas ce que l'on ne peut pas (encore ?) gérer. On accepte seulement ce que l'on sait "traiter" soi-même.

Cette affirmation peut conduire à une sorte de pratique religieuse. On peut réorienter sa vie, en tenant compte des hypothèses et des connaissances religieuses obtenues, de telle sorte que tous les aspects de la vie quotidienne en soient imprégnés. C'est alors comme si l'homme religieux, au plus profond de lui-même, faisait l'expérience d'un monde différent et élevé de très près et relevait ce défi. Il sait que la misère de ce monde n'aura jamais le dernier mot. Il ne manque pas de remarquer les déceptions inhérentes à l'existence, mais il les 'sublime' parce qu'il sent la proximité de ce monde supérieur.

L'autre choix est de se tenir à l'écart de toute religion. On n'est pas d'accord avec les données religieuses et on se tient à une vision clairement laïque. C'est le droit démocratique de chacun. La vraie question reste de savoir si ce choix est conforme à la réalité. D'un point de vue religieux, on peut s'étonner que tant de témoignages, de miracles et d'expériences puissent laisser l'homme profane indifférent et que l'on continue à considérer la religion comme quelque chose d'étrange. Ils sont soucieux de ne pas partager les

axiomes religieux et rejettent résolument toute valeur ajoutée que la foi peut apporter.

Reste à savoir si l'on respecte l'axiome fondamental de la logique "ce qui existe, existe" et si l'on est réellement d'accord avec ce qui est "vrai", avec la vérité. Peirce dirait certainement que quiconque ne veut pas accepter les faits a des préjugés. L'un est entêté ("je m'y tiens par tous les moyens"), orthodoxe (nous l'avons toujours appris de cette façon) ou préféré ("j'aimerais en discuter mais je m'en tiens à mon opinion personnelle"). Mais aucune attention n'est accordée à ce qu'il appelle la "external permanency", la "durabilité externe" (2.3.).

La Bible, 2 Tess. 2:10, est beaucoup plus stricte et dit que ces gens "sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés". Et ce dernier texte biblique témoigne clairement d'un jugement de Dieu pour ceux qui, consciemment et volontairement, n'approuvent pas la vérité.

Similitudes et corrélations.

De ses axiomes religieux, l'homme religieux fait attention à tout ce qui est sacré. On peut en quelque sorte comparer son attitude avec le travail d'un détective à la suite d'un cambriolage, par exemple. Par la nature des dommages causés à une porte ou à une fenêtre, il peut se faire une idée des outils qui ont été utilisés. S'il trouve un pied de biche un peu plus loin dans les buissons, il peut supposer que cet instrument été utilisé pour le vol. Une empreinte de pas dans le sable peut donner une indication importante de l'auteur du crime. Un mégot de cigarette un peu plus bas dans l'herbe peut aussi contenir de l'ADN décisif. Le détective se débat avec des hypothèses qu'il vérifie constamment par rapport aux faits. Par un raisonnement logique, il dépasse les données strictes. Il recherche une théorie aussi concluante que possible, qui relie et explique tous les faits pertinents. Il veut reconstruire la façon dont le cambrioleur a procédé. En fin de compte, le voleur doit être attrapé et justice doit être faite.

Inversement : qu'en est-il d'un détective qui voit le pied de biche, l'empreinte et le mégot de cigarette, mais apriori pense qu'aucune cohérence n'est possible. En langage logique, on peut dire qu'il réduit un concept collectif (un système) à un concept purement distributif (une collection), ce qui est une erreur.

Cette dernière attitude peut être comparée à celle d'un homme profane opposé à la religion. Le croyant, cependant, choisira l'attitude sacrée et situera les faits dans un contexte plus large. Pour lui, la réalité est 'surdéterminée' : les choses ont plus d'une seule raison d'être ce qu'elles sont. Ils montrent une cohérence. L'homme religieux forme des hypothèses et tente de les tester, tout comme un détective passionné le fait.

Comme indiqué, ne pas vouloir commenter les faits, conduit directement à un jugement de Dieu ; le monde religieux reste caché à une telle personne. Comme Jésus le dit dans *Jean 12:44-48*: Jésus a dit, il l'a clamé : "Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je le ne juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Qui me rejette et n'accueille pas mes paroles a son juge : la parole que j'ai fait entendre, c'est elle qui le jugera au dernier jour." Selon Sterley, l'axiomatique d'une personne matérialiste fonctionne comme un bouclier (2.3.) derrière lequel on se cache et à travers lequel on ne perçoit que ce que ses propres idées préconçues permettent.

Biblique on peut dire que l'homme, à cause de la première chute et du péché originel (3.4.), est coincé dans les ténèbres et est donc un "né aveugle". Ce dernier terme fait référence à l'évangile de Jean, 9:1- 41, où Jésus guérit un homme qui est né aveugle. Plus généralement, Jésus indique clairement que "ce monde" est situé dans "la nuit". Ce que *Jean 1,3* appelle "la lumière", la Trinité, est en principe caché et inaccessible, mais par Jésus, par les prophètes et les sages, la lumière brille dans les ténèbres, dans "la nuit" qui est ce monde. Ce que nous voyons et ressentons "dans ce monde" n'est que le premier plan. Sans aucune compréhension de son contexte, ce monde risque de devenir vide de sens ou du moins opaque ou interprété superficiellement.

Par eux-mêmes, sans aucune grâce particulière qui va au-delà de la nature et qui vient donc du surnaturel, les gens restent aveugles face à la gloire de Dieu. Seule une partie d'entre eux se repentent, tandis que les autres restent aveugles. Malgré toute la clémence divine. K. Kirchhoff, *Osterjubiläum der Ostkirche*¹ (Jubilé pascal de l'Église de l'Est), mentionne la prière suivante dans ce contexte : "En tant qu'aveugle de l'âme, je viens à toi, Christ, comme l'aveugle né. Plein de repentir, je vous appelle : la lumière brille dans les ténèbres. Vous êtes la lumière brillante pour ceux qui passent leur vie dans les ténèbres".

En d'autres termes, quiconque prie ici se rend compte que, d'un point de vue apocalyptique, il n'est pas mieux loti que le né aveugle. Mais cette prise de conscience le libère de sa cécité. Cependant, celui qui pense tout savoir, avec arrogance, arbitrairement et sans grâce supérieure, se condamne à un manque de vision. Jésus a exprimé cette contradiction dans *Jean 9.39* : "C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas, voient et que ceux qui voient, deviennent aveugles". Cette aveuglement nous rappelle *Luc 23,34* quand Jésus disait sur sa croix : "Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font." C'est ce qui caractérise pleinement la "naissance aveugle" d'une humanité qui vit dans les ténèbres.

Dans ce dernier chapitre, nous irons plus loin dans le niveau surnaturel. Il est situé avec ses énergies trinitaires en puissance et en hauteur bien au-dessus du niveau naturel et extranaturel. De plus, Jésus nous a donné un certain nombre de moyens et de méthodes pour nous familiariser avec ce monde élevé et pour nous fortifier contre les dangers qui nous menacent. Dans ce qui suit, nous faisons référence à quelques sacrements, à la prière et aux incantations comme formes de lutte contre le mal et à un contact renouvelé avec la Sainte Trinité, un contact dans lequel tous connaîtront progressivement Dieu.

13.2. Quelques sacrements

La magie cérémonielle

Un sacrement chrétien est un acte sacré institué par Jésus Lui-même. Il y a sept sacrements : le baptême, la confirmation, la confession, l'Eucharistie, le mariage, l'huile sainte et le sacerdoce.

D. Fortune, *Psychische zelfverdediging²*, (L' autodéfense occulte), dit que les rites de l'Église catholique appartiennent à la magie cérémonielle, comme le reconnaît d'ailleurs une autorité orthodoxe comme Evelyn Underhill (1875/1941). En son temps, cet écrivain était connu dans toute l'Angleterre pour ses travaux sur la religion et le mysticisme. Le terme 'cérémoniel' signifie que l'on fait de la magie en accomplissant des rites spécifiques. Les rites de l'église supposent une sous-structure, une église ou un temple, un autel, une Bible, des objets sacrés, des vêtements sacrés, des actions, des prières particulières et une personne qui dirige la cérémonie.

Les rites sont établis ou construits par des magiciens qui avaient - ou ont encore - une compréhension de leurs pouvoirs subtils. Ces rites sont loin d'être innocents, car ils portent en eux ce que celui qui les a institués a mis

en eux. Ils concernent les forces et les êtres vivants. Celui qui les exécute, rend celui qui les a institués avec tout ce qui lui appartient, visible et tangible au moment de la rite. On se situe dans une tradition. On invoque l'énergie occulte des personnes qui lui sont liées - décédées ou non - de toutes sortes de forces vitales et d'êtres invisibles. En tant qu'exécutant du rituel, il est nécessaire de garder toutes ces forces sous contrôle radical. Sinon, on n'atteint pas l'objectif préconçu, mais beaucoup d'énergies nocives peuvent être évoquées, qui ont un effet décroissant. Là encore, on remarque que les mots sont bien plus que des sons nominaux. Quand les mots d'un rituel sont prononcés, ce doit être avec l'esprit, la volonté, la capacité de raisonnement et la propre force vitale de celui qui dirige le rite. Il faut dire les bons noms des dieux, de Jésus ou de Marie, alors on les évoque effectivement. Les clairvoyants 'voient' apparaître ces créatures. Les personnes sensibles ressentent l'énergie qu'elles rayonnent, les magiciens utilisent les forces pour l'usage auquel elles sont destinées.

Fortune continue que le pasteur commun n'est pas très compétent dans la technique de l'occultisme, et donc il comprend peu ou rien de ses réalisations religieuses. Reste ouverte la question de savoir quelles influences il apporte à l'autel et quelles forces il répand par la suite. Quelqu'un dont la conscience a été élevée par des rites religieux a son aura ouvert. S'il ne sait pas comment le refermer par la suite, de nombreuses entités indésirables peuvent pénétrer son aura. C'est ainsi que Fortune exprime une critique très sérieuse de l'œuvre de nombreux prêtres. La mantique et la magie ont en effet été négligés dans l'église pendant de nombreux siècles. Une grande partie de cette tradition a été perdue entre-temps. Nous avons déjà souligné qu'au XVII^e siècle, notre culture a connu "l'illumination" (France), "the enlightenment" (Angleterre et les États unis) ou "die Aufklärung" (Allemagne), un mouvement culturel qui était auparavant hostile à tout ce qui est paranormale ou religieux, et dont l'influence est encore perceptible. Dans les cultures non occidentales, cela n'a guère été le cas. Là-bas, le médiateur : le prêtre, le chamane, le marabout, le magicien... ils ont une expérience mantique ou magique, du moins dans la mesure où notre civilisation en progrès n'a pas encore réprimé ou détruit la culture locale.

Aujourd'hui encore, les voyants et les magiciens disent que les sacrements sont des phénomènes occultes accessibles à tout être humain et qui, en principe, ne devraient poser aucun problème. Cela signifie, cependant, que le prêtre, lorsqu'il administre les sacrements, comme pour toute magie d'ailleurs, garde son attention fortement concentrée sur ce qu'il fait. S'il est distrait, ou si ses pensées ne sont pas là, il n'atteint pas le but qu'il a à l'esprit. Le prêtre

doit aussi être un homme consciencieux et vivre "en état de grâce", comme le disaient les anciens théologiens. Cela ressort clairement de ce qui suit.

Mission des Apôtres

Lisons *Matthieu 16:18/19* où Jésus dit à Pierre : Eh bien ! moi je te dis : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. "

Le terme latin ou grec 'petra' signifie en effet 'roche'. En d'autres termes, Pierre a un pouvoir inouï. Ce que plus d'un occultiste oublie : la réponse à la prière des 'cieux' peut être suspendue si nécessaire. Celui qui nie les apôtres, en particulier Pierre, celui qui ne vit pas consciencieusement, perd le contact désiré avec "les cieux". Quelque chose qui pourrait compromettre l'administration des sacrements, la résolution des problèmes et l'obtention de faveurs. Quiconque, par exemple, mélange la supplication biblique avec des pratiques condamnées par l'Église, sera discrédité par cette force clé, comme le dit par exemple *Psaume 99:8* : "Yahvé notre Dieu, toi, tu leur répondais, Dieu de pardon que tu étais pour eux, mais te vengeant de leurs méfaits".

Dans le passé, beaucoup de pieux magazines mensuels pouvaient contenir des expressions de remerciement pour les faveurs qu'on avait reçues. On les retrouve également sur les murs de plusieurs lieux de pèlerinage soigneusement rassemblés. Bref, l'éternelle misère de l'humanité, dont on attend la solution de Dieu, de Jésus, de Marie et des saints. La forme la plus récente et la plus profane de la théologie considère qu'une tradition si pieuse est 'dépassée'.

Nous nous plongeons dans quelques sacrements. Ils peuvent aussi être considérés comme des faveurs particulières.

13.2.1. Le baptême

Quand un enfant est baptisé, un rituel sera pratiqué, dirigé par un prêtre qui a reçu une initiation magique - le sacerdoce - à cette fin. Le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit n'est pas seulement une formule nominaliste sans résonance ou une célébration familiale. Les mots, la formule de la prière, évoquent la Sainte Trinité. Quelque chose d'essentiel se passe sur le niveau paranormale. Comme on le sait entre autres en acupuncture, l'énergie fine circule dans le corps selon des voies spéciales, à travers les méridiens. Des voyants compétents nous disent que pendant le baptême, les

méridiens dans le corps subtil de l'enfant qu'on baptise, changent et deviennent plus brillant.

Du monde souterrain

Nous considérons une nouvelle vie avant la conception. Si une femme veut tomber enceinte dans une société archaïque, elle ira dans un endroit où se trouvent les esprits de ses ancêtres. Toutes les anciennes cultures ont de tels endroits. La future maman les prie pour qu'un bon esprit puisse inspirer son enfant. La fécondation est pour elle non seulement un événement biologique, mais aussi une affaire sacrée. Comme nous l'a dit Fortune, dans les rapports sexuels entre un homme et une femmes, au moment de l'orgasme, les deux auras s'unissent pour former une seule aura qui atteint loin dans l'autre monde (7.3.3.).

Si l'ovule a été fécondé, alors, selon les clairvoyants, peu de temps après, une ombre s'élève du centre de la terre - et non des sphères supérieures - qui pend autour de l'œuf fécondé et l'anime. Si ce n'est pas le cas, l'œuf mourra au bout de quelques jours. Le fantôme nouvellement contacté a l'air de couleur cendre et poussiéreux.

Pensez à la formule du mercredi des Cendres, le lendemain du Mardi gras. A ce jour de pénitence qui marque le début du Carême d'une durée de quarante jours, le prêtre trace une croix sur le front avec de la cendre, en prononçant ce verset de l'Évangile selon *Gen. 3;19*: "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière". Une fois fécondé et adopté par une ombre, l'ovule reste autour de la mère pendant toute la durée de la grossesse. Quand l'enfant naît, cette ombre reste collée à l'enfant. Pendant la puberté, elle est complètement absorbée par l'enfant. Seule une bande étroite et subtile autour du corps reste visible pour ceux qui peuvent le voir. L'adolescent a maintenant assez d'énergie subtile pour grandir sexuellement. Si cette énergie ne s'avère pas suffisamment puissante, elle ralentira les phénomènes biologiques propres à la puberté. Par exemple, lorsqu'une fille grandit, elle n'a pas ses règles ou elles viennent trop tard. Au moment de la mort, l'ombre retourne normalement dans le monde souterrain.

Geoffry Hodson, *The miracle of Birth*³ (Le miracle de la naissance), enregistre à chaque mois de la grossesse, ce qu'il voit comme clairvoyant de l'embryon. L'anthroposophe R. Steiner (1861/1925), - l'anthroposophie est une forme de science occulte - décrit dans son livre *Hoe verkrijgt men bewustzijn op hogere gebieden?*⁴ (Comment acquiert-on la conscience dans les zones plus élevées ?), ce qu'il perçoit chez un enfant de la naissance à l'âge

adulte de manière clairvoyante. Ainsi, Hodson et Steiner se complètent dans la description du développement occulte de l'être humain.

Même aujourd'hui encore, des voyants témoignent que, pendant ou peu après la fécondation, une âme vient de la terre et se fixe autour de l'œuf fécondé. D'une manière générale, ils confirment ce que Hodson et Steiner décrivent. Le fait que l'ombre vienne de la terre, signifie qu'elle est généralement située dans l'extranaturel, soumis aux divinités qui représentent le bien et le mal. D'habitude, elle ne vient pas du surnaturel. Cela en dit long sur la position sacrée ou le statut occulte de la plupart des gens.

La terre mère

Partout dans le monde, on peut trouver les restes de la foi dans la terre mère. C.J. Bleeker, *De moedergodin in de oudheid*⁵ (La déesse-mère dans l'antiquité), y consacre un chapitre entier. L'homme réalise son lien occulte avec la terre et puise ainsi sa force vitale dans une mystérieuse source 'sacrée'. Cette force vitale a une influence décisive pour le reste de sa vie. Les personnes ayant peu de force de vie subtile sont sensibles aux revers, aux maladies et aux erreurs de toutes sortes. Les gens avec une abondance de cette force 'réussissent'. Avec G. Van der Leeuw, l'idée que la terre donne la force vitale est appelée l'aspect dynamique du culte de la terre. On en trouve encore des traces chez ceux qui se sentent particulièrement liés à la terre. C'est ainsi que le Pape Jean-Paul II (1920-2005) embrassait la terre à chaque fois qu'il visitait un pays, après avoir descendu de son avion.

Cette pratique nous rappelle les romans de F. Dostoïevski dans lesquels les personnages, face à des situations graves, embrassent aussi la terre, comme les Russes l'ont fait à l'époque. Entre l'homme, dans la mesure où il ne vit pas désacralisé, et la terre, comme signe extérieur d'une "force vitale sacrée", il existe un lien aussi primaire, irrationnel et indissoluble que celui d'un enfant avec sa mère. La vie qui vient de la terre est vécue comme divine. Les plantes, les animaux, les gens ne peuvent pas vivre sans elle. "La terre mère" possède et donne la vie. Même après la mort, le corps de l'homme lui est confié. En elle, la déesse de la terre règne sur le royaume des morts, mais son influence s'étend loin dans le royaume des vivants. De cette façon, on comprend que de nombreuses cultures consultent l'oracle de la terre sous toutes ses formes.

Dans la Grèce antique, Gaia n'était pas seulement la déesse de l'univers, mais aussi de la terre. On la consultait, entre autres par son oracle à Delphes.

Là, la pythie, la prêtresse oracle, était assise comme un médium sur son trépied consacré et respira les vapeurs enivrantes qui sortaient des fissures de la croûte terrestre. Dans cette condition, elle devint le médium de la déesse de la terre. Comme le dit Bleeker, cette déesse règne selon "l'harmonie des opposés", selon un ordre démoniaque qui apporte le bien et le mal. Le fantôme qui s'élève de la terre et se niche dans un œuf fécondé se situe habituellement dans ce système animiste, dans le niveau extranaturel, avec ses propriétés démoniaques et sataniques. Celles-ci se manifestent lorsque l'on éveille la kundalini, le pouvoir sexuel, en dehors de la protection de la Sainte Trinité. Dans ce cas les âmes et les divinités ancestrales du monde souterrain aident alors à déterminer la nature du fantôme. N. Söderblom, *Das Werden des Gottesglaubens*⁶, (Le Devenir de la Foi en Dieu) a parlé d' 'Urheber', des divinités qui exercent leur influence dans des domaines spécifiques de la vie.

Dans la mesure où ces 'Urheber' sont hostiles à la Sainte Trinité, ils cherchent la force vitale, non pas chez leur Créateur, mais ailleurs, par exemple chez leur progéniture, la mère enceinte et son enfant. Ils créent ainsi une forme de vampirisme. Cela a été souligné à plusieurs reprises. Ce besoin de force vitale est d'autant plus évident quand on fait de l'occultisme ou de la magie en dehors du domaine de la trinité. . Les dieux non bibliques demandent de l'énergie, leur magie demande beaucoup de force vitale. D'où la fatigue profonde que beaucoup de personnes sensibles ressentent avec cette magie ou ces guérisons non bibliques (11.2.).

Rituels bibliques

Aussi les rituels qui se présentent comme bibliques, mais qui ne le sont pas, dans lesquels les médiateurs ne sont pas vraiment des personnes consciencieuses, peuvent aussi être très fatigants. Dans la profondeur de leur âme - le statut occulte - de tels prêtres ne vivent pas en amitié avec Dieu, mais avec des êtres de l'extranaturel et toutes les vicissitudes qui y sont inhérentes. C'est particulièrement tragique que cela reste souvent un processus inconscient.

A cela s'ajoute le fait que non seulement les personnes sensibles, mais aussi celles qui ne le sont pas et qui assistent à de tels rituels, perdent également leur vitalité. Cependant, ils ne le ressentent pas immédiatement, mais ils finissent par payer pour cette perte. Des années plus tard, cette perte d'énergie subtile peut encore s'exprimer dans toutes sortes de revers. Bien que très difficile dans de nombreuses situations, ceux qui ressentent tout cela d'une manière sensible sont dans une meilleure position. Ils ont été avertis,

pour ainsi dire, d' éviter des lieux, des situations et des personnes qui, du point de vue de la force vitale, semblent menaçantes.

Cependant, si les rituels bibliques sont exécutés correctement, avec des serviteurs consciencieux et assistés par un groupe pieux de croyants, alors des énergies très puissantes sont générées qui semblent être particulièrement bénéfiques. Nous nous référons au témoignage anonyme lors de la célébration d'un anniversaire (7.2.4.). L'attention concentrée des nombreuses personnes présentes a permis de construire une forme de pensée qui a ensuite servi d'un contenant pour recevoir et canaliser des énergies supérieures. Il est évident que les sacrements, qui sont des rituels occultes, construisent des formes de pensée beaucoup plus puissantes, renforcées par l'esprit, la volonté et l'attention de nombreux croyants, et servent ensuite de forme pour capturer et distribuer cette très haute énergie Trinitaire.

Les personnes sensibles peuvent sentir les picotements dans leurs mains, dans leur chakra de la couronne ou même dans tout leur corps. Les clairvoyants 'voient' de nombreux points brillants comme porteurs d'une énergie extrêmement fine, qui sont enfermés dans les auras des fidèles. Cela donne une sensation particulièrement bénéfique. Après le rituel, on se sent 'chargé', l'aura est devenue plus grande et plus légère. Un apport d'énergie très élevé conduit même à... la somnolence. On se sent bienheureux et satisfait.

Ceux qui sont familiers avec d'autres initiations bibliques paranormales, comparent quelque peu cette situation avec le sentiment de satisfaction qu'ils éprouvent après avoir eu des rapports sexuels avec leur partenaire. Le fait qu' on s' aime n'est pas sans signification ici, parce qu'il montre que beaucoup des corps subtils des êtres chers sont déjà en harmonie les uns avec les autres. Comme nous l'avons déjà dit, dans un mariage idéale, les sept corps subtils des deux partenaires sont unis l'un à l'autre, ce qui en fait beaucoup plus qu'une 'simple' union physique (9.2.2.). Cette coexistence, où l'on est particulièrement conscient du fait que l'on est une image et une ressemblance de Dieu et que l'on compatit avec sa création, génère aussi de hautes énergies sacramentelles. Comme on pouvait s'y attendre, les mystiques décrivaient leur extase divine en termes érotiques. Quiconque interprète cela comme une sexualité plate et profane ne tient pas compte de cette réalité et l'abaisse d'une manière vengeuse.

Nous nous référons à *Matthieu 26:40*ss, où Jésus, Pierre et deux autres disciples sont allés prier à Gethsémani. Une prière que les apôtres disent

ensemble avec Jésus a dû générer beaucoup d'énergie. Ensuite, Jésus a demandé à ses disciples de continuer à prier, tandis que Lui-même allait un peu plus loin. Quand Il est revenu vers eux, Il les a trouvés endormis trois fois. Il a dit : "Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi !" Certains voyants affirment que l'augmentation de l'énergie subtile, de la 'sacralité' est peut-être la raison de leur somnolence.

Baptiser avec de l'eau

Gisela Graichen, *De nieuwe Heksen*⁷, (Les nouvelles sorcières), dit : "Prenez cette coupe avec de l'eau, vous pouvez en prendre une photo Kirlian (4.2.2.). Puis vous concentrez tout votre amour sur cette tasse et prenez une autre photo, et vous verrez l'énorme puissance rayonnante que cette tasse a tout d'un coup. Avec le pouvoir de la pensée, vous pouvez détruire. Mais vous pouvez aussi guérir avec ce pouvoir. L'eau a également des propriétés subtiles et est bien plus qu'une simple liaison chimique de l'oxygène et de l'hydrogène.

Si la concentration normale de la pensée modifie déjà les propriétés occultes de l'eau, on peut imaginer que le fait de bénir l'eau peut avoir un effet encore plus grand.

B. Ledein, *Les étonnantes possibilités du pendule Egyptien*⁸, décrit la façon dont la force vitale peut être ajoutée à l'eau. Cela s'appelle 'magnétiser'. On se concentre sur l'eau et on y ajoute le pouvoir de la pensée. Ces forces ont un effet dans le monde subtil. Par exemple, un pendule peut être utilisé pour vérifier quand l'eau a atteint son point de saturation. Le pendule nous donne en effet une traduction consciente d'une réponse inconsciente à une question. Un clairvoyant peut aussi se passer de tels attributs. Ledein dit qu'il n'y a pas de pensée sans force, et que chacun a une influence spécifique sur son environnement. On pourrait quelque peu comparer l'eau fortement magnétisée à un fétiche (7.5.). La magnétisation donne à l'eau des propriétés cicatrisantes. Celles-ci dépendent de la force et de la qualité du magnétiseur.

Leadbeater Ch., *De wetenschap der sacramenten*⁹, (La science des sacrements), complète: "L'eau est un solvant presque universel et absorbe facilement toutes sortes de magnétisme environnant de sorte que, lorsqu'elle provient d'un tuyau ou d'un réservoir, elle a certainement déjà absorbé divers types de magnétisme. Pour notre but, le baptême, nous avons besoin d'eau, qui est magnétiquement absolument pure. C'est pourquoi le prêtre dissipe toutes les impuretés par une prière exorcisant. On pourrait dire qu'il filtre l'eau à un niveau éthéré, astral et mental, mais au lieu que l'eau passe à travers le filtre, il envoie le filtre à travers l'eau par la force de la pensée et

expulse tout ce qui est indésirable. S'il est clairvoyant, il percevra probablement les impuretés comme un nuage gris, et il aura la satisfaction de pouvoir voir par lui-même que ses efforts ont vraiment l'effet désiré. Leadbeater utilisait les termes 'éthéré', 'astral' et 'mental' pour désigner les différents corps subtils..

Rappelons-nous que l'on baptise d'eau consacrée. La consécration de l'eau lors de la Veillée pascale lui assure une très grande vitalité.

Comme déjà mentionné, le baptême pardonne la culpabilité karmique (12.2.5.), mais les pères de l'église enseignaient que les effets négatifs doivent d'abord être corrigés. Les péchés contre le Saint-Esprit - les péchés très graves - ne sont pas pardonnés, mais doivent être repentis. Ce n'est pas si étrange. Quiconque vole une grosse somme d'argent peut exprimer ses regrets sincères. Mais ce n'est pas suffisant. Il doit aussi rendre l'argent volé.

Les gens sont baptisés parce qu'ils sont nés avec une certaine dette karmique. Leur corps d'âme est plus ou moins 'souillé'. Seuls Jésus et Marie, sa mère, n'ont pas reçu leur corps d'âme de la terre, mais directement de Dieu. On parle d'une conception immaculée, "sans tache", exempte du péché originel. Le terme 'immaculée' fait référence à la structure occulte de l'âme qui a déjà été glorifiée, et non à la question de savoir si quelqu'un a eu ou non des rapports sexuels.

Le baptême, observé de façon clairvoyante.

Les clairvoyants nous disent qu'au baptême, la kundalini de l'homme devient blanche. En principe, nous n'avons plus de lien avec les profondeurs de la terre et ses caractéristiques titanesques et démoniaques, mais avec le Christ glorifié. L'apôtre Paul dit que nous mourons et ressuscitons avec Christ dans le baptême. Ce qui nous liait aux profondeurs de la terre disparaît et une vie nouvelle et céleste nous est enseignée. Notre être le plus profond est accepté, purifié et élevé à un niveau d'énergie supérieur.

Cependant, de nombreuses créatures maléfiques subtiles tentent de détruire le rituel baptismal, tout comme elles l'essayent pour tous les sacrements. Nous reviendrons sur cette réduction dans la section qui traite de la prière. Même si le prêtre n'a pas son attention au baptême, ou si son rayonnement n'est pas bon, cela a un effet décroissant. Par exemple, si l'on baptise dans la même église juste après les funérailles, le rayonnement subtil et nuisible de tout ce qui a trait aux funérailles (1.3.) reste collé aux vêtements

du prêtre et, pendant le rituel baptismal, s'introduit facilement chez l'enfant qui est baptisé.

13.2.2. La confession

Restauration de la force vitale.

Commençons ici aussi par une référence à la force de la vie occulte. P. Schebesta, *Oorsprong van de godsdienst*¹⁰ (Origine de la religion) dit qu'un nègre qui est volé ou insulté n'exige pas de compensation matérielle de l'auteur, ni de punition. Ce qu'il veut, c'est une restauration de sa force vitale. L'objet volé contenait en effet une partie de sa force vitale subtile. Il l'a maintenant perdue et c'est bien pire pour lui que la perte de l'objet matériel lui-même. C'est aussi la base de tout l'ordre économique et juridique des communautés sacrées. Cela explique aussi pourquoi le vol est si rare dans les cultures primitives intactes, où le déracinement par la civilisation moderne n'a pas encore eu lieu. Le voleur sait qu'il peut s'attendre à un choc en retour occulte. Il sait aussi que les âmes ancestrales et les divinités de celui qui a été volé, vont réagir. C'est ce qu'illustre par exemple l'histoire de la chèvre volée et les difficultés magiques que les voleurs ont subis (12.1.1.). Attilio Gatti nous raconte aussi qu'un jour il a dû laisser des films de grande valeur dans un village perdu d'Afrique centrale. Seulement deux ans plus tard, il a été capable de les aller chercher. Il y a tout trouvé, totalement intact. N'oublions pas que dans un certain nombre de cultures, la main d'un voleur était simplement coupée. Nous nous référons ici à *Marc 9:43-45* : "Et si ta main est pour toi une occasion de péché, coupe la : mieux vaut pour toi entrer manchot dans la Vie que de t'en aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas."

La religion de la nature

Dans toutes les religions, des divinités sont vénérés. Ce que l'on appelle généralement les adorateurs de la nature sont des gens qui vénèrent l' 'esprit' dans la "nature". Ils voient la nature comme l'expression d'une puissance supérieure, d'un fluide sacré, et ils adorent cette puissance par ses expressions. Le Grec ancien qui priait le soleil, s'adressait au dieu du soleil Phoebus Apollo, l'élément spirituel qui se manifestait à travers le soleil. En d'autres termes, dans la soi-disant religion, la nature est considérée dans sa surdétermination religieuse. La nature n'est pas seulement ce que la science en dit, mais bien plus encore. Le Grec ne prie pas le soleil qui donne la lumière et la chaleur par des processus chimiques, mais l'être subtil qui contrôle le soleil et rend possible toute vie sur terre. Tout comme on ne prie pas dans l'église une statue en bois ou en pierre de Marie ou de Jésus. On se concentre sur la réalité qui est représentée par l'image. La statue n'est pas un symbole

profane, mais un lien médiale, ici pour avoir un contact avec la sainte Vierge ou Jésus. Pour les religieux, le soleil est aussi de plus en plus différent de ce que la science moderne y voit. Celui qui le considère comme purement sensoriel, ne le voit pas dans sa pleine réalité. Dans la nature, les religieux font l'expérience d'un pouvoir supérieur et plus saint, ou même de la divinité qui se manifeste.

Schebesta¹¹ dit que dans toute expérience religieuse, il y a un pouvoir à l'œuvre qui est plus précieux et différent du phénomène profane ordinaire qui se montre.. D'où l'hésitation, le respect, la crainte et le frisson qui surgissent lorsqu'on rencontre un événement puissant et ce qui s'y rapporte : une réalité différente, supérieure et sacrée.

De même, pour l'homme archaïque, le coup de tonnerre est plus qu'un son. Bien sûr, il a d'abord l'expérience ordinaire de ce phénomène avec l'explication dite 'naturelle' qui s'y rattache. Il comprend le lien entre la chaleur oppressante, les nuages qui apparaissent soudainement, le vent, les éclairs de lumière, les coups de tonnerre et la pluie. Tout comme nous tous. Mais il pense que cet événement a plus d'une raison. Ce fait est 'surdéterminée'. Quelque chose d'autre se manifeste également avec le coup de tonnerre. Schebesta écrit : "Il n'y a rien de plus effrayant pour les négritos - ici les Semangs - que l'approche de l'orage et le roulement du tonnerre. L'orage sur la péninsule (note : Malaisie) n'est pas extraordinaire et donc pas terrifiant. Mais quand le bruit du tonnerre augmente, tout le monde se tait. Tous se sont enfuis dans leurs cachettes et regardent le ciel avec crainte et silence. De cette façon, l'auteur se souvient d'un coup de tonnerre violent qui a mis tout le monde debout. De grands feux ont été allumés. Les femmes marchaient d'une cachette à l'autre.

Et regardez, les mollets des jambes ont été ouverts avec un couteau à main. Le sang s'est écoulé et a été pris dans un bambou, dans lequel on le mélangé avec un peu d'eau. On l' a ensuite jeté dans la direction du ciel, tandis que les mots étaient criés. On se dirigeait vers l'épouse du dieu du tonnerre pour lui demander de tout mettre en ordre là-haut. Puis on se dirigeait vers le dieu lui-même ? On criè : "Oh ! Oh ! Oh ! Grand-mère de là-haut ! Je te jette ma culpabilité. Je la paie au dieu du tonnerre. Je ne suis plus têtue. Je paie ma dette. Acceptez-la, ma dette, je la paie. Toi, grand-mère là-haut, écoutez-moi !"

Un aveu général de dette

dans la série de documentaires intitulée "*Nonkel Pater*¹²" (Oncle Père), sur la chaîne Canvas, la chaîne de télévision belge néerlandaise, d'anciens missionnaires se remémorent leur séjour au Congo. Un "missionnaire voyageur" nous raconte que pendant son séjour il est arrivé dans une certaine région où il n'avait pas plu depuis des mois. Beaucoup d'animaux sont morts de soif. Il visita un petit village, comme d'habitude y baptisa les nouveau-nés, et bénit par L'onction des malades là où c'était nécessaire . Il donnait aussi le sacrement de pénitence. Lorsqu'il s'allongea dans son lit la nuit, il remarqua que tout le village restait éveillé et se rassemblait. Les gens ont commencé à faire des feux.

Puis ils frappent les tambours pour éloigner les mauvais esprits qui auraient causé la sécheresse. Un poulet a été abattu. Ils l'ont ensuite coupé sa tête et ont marché autour de toutes les huttes de sorte que dans tout le village, des gouttes de sang sont tombées par terre. Puis, à la grande surprise du père, une confession générale de culpabilité a suivi. Tout le monde a avoué publiquement les erreurs qu'on avait commises.

Le prêtre a ajouté dans l'émission télévisée qu'il ne pouvait pas faire grand-chose avec la théologie qui lui avait été enseignée au séminaire à Louvain. Il se demande quelle est la véritable confession : la confession qu'il a entendue individuellement, ou la confession que les habitants du village ont publiquement confessée. Il décida qu'il pensait que le sacrement chrétien de la confession était utile, mais que le sacrement de pénitence lui paraissait maintenant plutôt superficiel comparé à la confession collective du village entier.

Pourtant, il y a une différence importante. La confession collective de culpabilité s'adresse aux divinités de l'extranaturel qui - dans la mentalité des gens - causent la sécheresse. Les esprits doivent être apaisés par un sacrifice, ici avec la force vitale présente dans le sang du poulet. On pense aussi que les esprits ont causé la sécheresse parce qu'on les a négligée ; le fameux '*nec.ligere*' au lieu du '*re.ligere*' (1.3.). C'est pourquoi tout le monde admet cette erreur et les avoue publiquement.

La confession que le Père a entendue est de nature sacramentelle. C'est un rite fixé par le Christ, donc situé dans le niveau surnaturel et qui donne une force similaire et non extranaturel. Le fait que la confession sacramentelle lui ait semblé superficielle peut indiquer que l'emprise des divinités et des âmes ancestrales est beaucoup plus forte dans les profondeurs inconscientes de l'âme de la population, que leur conversion et leur confession sacramentelle

encore récentes. Comme nous l'avons déjà mentionné, un processus de conversion prend du temps. Non seulement les niveaux conscientes, mais aussi et surtout les couches inconscientes et subconscientes de l'homme doivent être pénétrées par cette énergie supérieure. Des voyants affirment qu'un tel processus peut même nécessiter plus d'une vie.

Jusqu'à présent quelques réflexions sur le sacrement de pénitence.

Le mal inconscient

Le fait qu'une personne puisse porter en elle beaucoup de mal inconscient a déjà été mentionné lorsque le non conscient ont été mis en discussion (2.5.). La fierté, la vanité de certains les empêchent de s'enquérir d'eux-mêmes de manière réaliste. Le *Psaume 19 (18) ; 12-13* nous met en garde contre un tel mal : "Mais qui s'avise de ses faux pas? Purifie-moi du mal caché. Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil, qu'il n'ait sur moi nul empire! Alors je serai irréprochable et pur du grand péché.". Dans ce contexte, la Bible parle du "cœur et des reins" comme siège de ces profondeurs d'âme.

Trygve Braatoy, *Uit de praktijk van een psychiater*¹³ (De la pratique d'un psychiatre), a montré que beaucoup de ses patients sont préoccupés par la religion et la morale et souffrent d'un sens religieux du péché. Il dit qu'un certain Ole Hallesby, alors professeur de théologie le plus influent de Norvège, a répandu une image de Dieu très différente de celle de la divinité biblique vivante et Braatoy le caractérise comme suit : "Un Dieu cruel, par lequel la mélancolie a raison dans son raisonnement, car on ne peut attendre d'un tel Dieu qu'il comprend nos difficultés et nos préoccupations. "

Saint Augustin de Tagaste (254/430) se demandait déjà en son temps si nous ne confondons pas la 'caricature' de Dieu avec la vraie idée de Dieu. Nous voyons trop l' image de Dieu selon nos expériences et situations subjectives.

Le Franz Kafka germanophone (1883/1924) et auteur de *Het vonnis* (Le jugement) et de *Nasporingen van een hond* (Les traces d'un chien) a souffert toute sa vie d'un sentiment de culpabilité aussi incompréhensible. Il s'est comporté comme un homme coupable, qui ne pouvait pas trouver la bonne nature d'une erreur impardonnable. En ce sens, il ressemble à Makolopembe (7.5.3.) qui pensait avoir en lui une sorte de revers caché.

Dans le roman de Kafka, *Het vonnis*, le personnage principal est inculpé, accusé et puni par une mystérieuse cour supérieure, mais il n'est pas autorisé à connaître l'accusation. Ni lui ni son avocat ne peuvent examiner le dossier et doivent essayer de déduire des interrogatoires ce qu'est exactement le crime.

Kafka sent apparemment que la personne désacralisée et éclairée devient très aliénée de son être profond. Cet éloignement l'a fait s'encombrer d'une sorte de culpabilité non-identifiable.

H.J. Schoeps, *Over de mens*¹⁴ (A propos de l'homme), dit que Kafka vit dans l'impression constante qu'on est gouverné par des lois qu'on ne connaît pas. Le roman de Kafka, *Les traces d'un chien*, exprime ce jugement de Dieu d'une manière symbolique. Un chien raconte comment les chiens ont pris la mauvaise direction il y a plusieurs générations. Cette 'erreur' ou cette 'culpabilité' pèse lourdement sur la famille canine actuelle. La cause est inconnue, mais le fardeau est lourd à porter. Schoeps explique le terme 'chien'. Le Talmud¹⁵, un important livre religieux juif, parle d'une prophétie de malheur qui dit que la fin des temps sera un temps d' "horreurs de toutes sortes". La fin des temps précède la venue du Messie. Ici, les visages des gens de la fin des temps seront comme les visages des chiens. Pour Kafka, c'est comme si la prophétie de malheur du Talmud était devenue une réalité quotidienne. Il croit qu'il faut d'abord mettre en avant la culpabilité du péché et une approche de la fin des temps pour comprendre la déconstruction qui a lieu dans notre culture occidentale.

Les gens qui prennent la réincarnation pour une hypothèse possible, affirment que les erreurs d'une existence antérieure, peuvent avoir un impact sur la vie actuelle. Kafka comprend qu'une transgression grave est suivie d'un sentiment de culpabilité. Donc, si l'homme éprouve un sentiment pénétrant de culpabilité, il ne peut en être autrement ou il doit avoir commis une infraction grave quelque part.

Si lui et nous tous, en fait, mettons en avant une culpabilité, alors sa et notre existence, dans son absurdité, dans les coups apparemment arbitraires du destin, deviennent compréhensibles. Kafka fait une sorte d'induction, un raisonnement rétrograde : si on fait des erreurs importantes, notre culture devient inhabitable. Notre culture semble inhabitable, alors on a dû faire des erreurs importantes.

A.Brunner, *Geschichtlichkeit*¹⁶, (Historicité), explique que deux choses peuvent être comprises par ce titre. D'un côté, il y a l'homme qui a de l'histoire, mais qui fait aussi l'histoire. Il est façonné par le passé, mais conçoit dans le présent. Mais d'un autre côté, 'Geschichtlichkeit' signifie aussi le fait que les facteurs les plus importants qui déterminent notre cours de vie nous sont presque totalement inconnus. Cela ne doit pas seulement être compris d'un point de vue psychiatrique, mais surtout dans une analyse du destin. Kafka

et un certain nombre de ses contemporains se sentent 'coupables', mais ne savent pas exactement de quoi. L'inconnu est ici un modèle pour l'interprétation de notre vie.

Les visages des chiens

Kafka écrit qu'à la fin des temps les visages des hommes seront comme les visages des chiens. Nous pouvons rejeter son opinion comme l'une des nombreuses opinions et les ignorer. Ce n'est rien de plus qu'une imagerie littéraire. Au fait, qui penserait à comparer les gens avec des chiens ? Quelque chose comme ça est indigne de l'homme. Avec notre civilisation, nous sommes infiniment bien au-dessus du royaume des animaux. C'est ce que nous pensons.

Ou certaines personnes ont-elles encore quelque chose d'un animal en elles ? Un certain nombre de voyants affirment que c'est effectivement le cas. Dans l'aura de certaines personnes, ils remarquent un animal, leur animal de pouvoir. Tout le chapitre (10) "sur les hommes et les animaux" a évoqué ce lien. D. Fortune, le père Trilles et Sterley ont témoigné des expérimentations de hors-corps où l'ombre montrait la forme d'un animal (10.4). Nous nous référons aux rituels sauvages des chlystis (9.3.2.) où les participants pleuraient et se barraient comme des animaux sauvages pendant une orgie. Pensons à Castaneda qui raconte comment il quitte son corps et comme il vole en forme d'aigle dans l'autre monde (10.1.1.) ou aux Griots qui nous disent qu'un ancêtre avait la capacité de se transformer en vautour pour garder son immense territoire. Le magicien Drukpa Kunle a pu nous dire qu'un lama en particulier avait ruiné sa vie et renaissait comme un âne (9.3.3.). Leadbeater a également déclaré qu'un homme dépravé dans son corps subtil montre un lien fort avec un animal.

Les Kai, les habitants pygmées de Mélanésie, croyaient qu'après la mort de l'homme, l'âme est abaissée. Il devient l'âme d'un animal, puis l'âme d'un insecte, et si nécessaire même ce niveau meurt. Clouzot a décrit comment les trois filles qui ont été initiées aux rites du candomblé brésilien ont perdu tout respect pour elles-mêmes et ont fait toutes les apparences du comportement humain. Ils se mettent, animaux à quatre pattes, sur les mains et les pieds pour lécher leur nourriture. La Bible raconte aussi comment le prince Nebucadnetsar a montré un comportement animal et a même commencé à manger de l'herbe. Hérodote nous dit que dans la ville égyptienne de Mendes, les femmes du marché ont eu des rapports sexuels avec des boucs. Basiel Tanghe dit que pour les Ngbandi, le serpent est leur dieu (10.2.5.). "missionnaire, ne tirez pas !" crie le chef des Fang au Père Trilles., "parce qu'en

tuant l'animal, vous m'auriez tué. Le serpent est mon elangela." K. De Jong raconte comment une sorcière a quitté son corps comme une chouette et a blessé un enfant au point de saigner. Il raconte aussi comment un homme a été poursuivi par deux tigres. L'un d'eux aurait pu se faire couper une jambe. Un peu plus tard, un certain Choe Toe-shi gravement blessé à la main a été retrouvé dans le quartier. Chr. Dedet laisse parler un chef dans le sud du Gabon dont le frère a pris possession du corps d'un gorille et a ainsi violé beaucoup de femmes. Jusqu'à ce que le gorille soit abattu. Ce qui a entraîné la mort de ce frère. Pensons à Kelekele qui s'est transformé en oryctérope (12.3.2.).

Le père Diego raconte une histoire similaire. Il a été attaqué par un caïman. Heureusement qu'il a pu tuer l'animal. Il a conduit à la mort de l'Indien qui est entré dans le caïman.

Rejeter tous ces témoignages comme des absurdités n'est pas vraiment évident. Mais alors l'hypothèse demeure que certaines personnes dans leur âme ont en effet quelque chose en commun avec un animal. Non pas que les animaux eux-mêmes soient mauvais. Il s'agit de certaines divinités qui inspirent les animaux. Mais on attend d'un être humain un niveau supérieur. S'il n'en a pas, s'il reste vraiment en dessous des attentes et s'il ne veut pas s'élever à un niveau plus spirituel, alors toute son évolution future en souffre. Puis, à l'aube de la fin des temps, son visage peut ressembler à celui d'un chien, comme le disait Kafka.

Jérémie 2.27 nous a déjà avertis (10.5.) : Quand la maison d'Israël dit à l'arbre : "Tu es mon père", ou à la pierre : "Tu nous as mis au monde", Israël n'adore pas le Dieu de la Bible, mais un esprit de la nature présent dans l'arbre ou la pierre. Réécrivons ce texte pour qu'il soit plus conforme à nos exemples : "Si la maison d'Israël dit au serpent : "Tu es mon père", ou au crocodile : "Tu nous as mis au monde", alors Israël n'adore pas le Dieu de la Bible, mais un esprit naturel.

Alors le texte de *Daniel 7:9/14* devient compréhensible : "Tandis que je contempiais Des trônes furent placés et un Ancien s'assit. Son vêtement, blanc comme la neige; les cheveux de sa tête, purs comme la laine. Son trône était flammes de feu, aux roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. Je regardais; alors, à cause du bruit des grandes choses que disait la corne, tandis que je regardais, la bête fut tuée, son corps détruit et livré à la flamme de feu. Aux autres bêtes la

domination fut ôtée, mais elles reçurent un délai de vie, pour un temps et une époque. Je contemplais, dans les visions de la nuit Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous peuples, nations et langues le servirent. Son empire est un empire éternel qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit. "

Le prophète Daniel nous dit que le royaume de Dieu est comme un homme, tout comme les royaumes de ce monde sont comme des animaux. Contrairement à tout ce qui est animal, il se réfère au "le Fils de l'Homme", une figure envoyée par Dieu qui n'a rien d'animal en elle. Ce Fils de l'Homme, Jésus, combat en effet avec les créatures inférieures et animales qui nous tiennent sous leur emprise. Il l'a déjà fait pendant sa descente aux enfers, où il a soumis les pouvoirs et les forces à lui-même. Il le fait constamment pour ceux qui se tournent vers Lui dans la prière.

Là où les religions non bibliques fournissent rarement ou jamais une solution définitive et tombent dans une tragédie sans espoir, la vraie tragédie est surmontée dans le christianisme. Selon cette religion, la Sainte Trinité a finalement le dernier mot et il n'y a rien de vraiment tragique. Kafka vivait aussi dans cette espérance messianique.

13.2.3. L'Eucharistie

Un événement de pouvoir

Tout d'abord, jetons un coup d'œil au mythe. Toute culture archaïque connaît des mythes. Ils sont considérés comme une explication de l'ensemble ou d'une partie de la réalité. Le mythe est essentiellement une histoire dont le thème est la force vitale occulte. "Au début, un acte sacré spécifique a eu lieu. En répétant ce mythe, cet acte, avec l'énergie subtile qu'il génère, est mis sur une base permanente. C'est pourquoi les gens d'une culture archaïque continuent à raconter leurs mythes créatifs encore et encore, même si tous les membres de la tribu les connaissent déjà.

Les personnes sensibles ressentent une énergie lorsqu'elles lisent par exemple sur la création dans la Bible. Cela peut s'exprimer par des picotements dans les mains, dans le chakra de la couronne ou ailleurs dans leur corps. Les voyants nous disent que des énergies élevées, ordonnées et guérisseuses, et donc aussi des êtres, sont alors évoquées à travers ces mots. Quelque chose qui s'applique aussi quand on dit des prières Trinitaires. Comme on l'a dit à maintes reprises : pour l'homme religieux, les mots sont plus que de simples sons. Ils sont porteurs d'énergies.

Si l'on évoque à nouveau une grande joie ou une grande tristesse, alors on partage à nouveau ce sentiment. Quelque chose de semblable se produit lorsqu'un mythe est ravivé, pas sur le plan profane, mais sur le plan sacré, avec toutes les énergies qui y sont inhérentes. Van der Leeuw, *Phänomenologie der Religion*¹⁷, (Phénoménologie de la religion), donne comme exemple du mythe, l'histoire de l'institution de l'Eucharistie : Pendant le repas, Jésus prit du pain, tourna les yeux vers son Père céleste, rendit grâce, bénit le pain, le rompit et le remit à ses disciples avec les paroles : Prenez-en un et mangez-le pour vous tous, car ceci est mon corps, donné et brisé pour vous. Puis Il prit la coupe de vin mélangée à de l'eau, leva les yeux vers son Père céleste, dit une prière de remerciement, bénit le vin et leur donna à boire avec les mots : prenez cette coupe et buvez-les tous, car ceci est mon sang - le sang de la nouvelle alliance éternelle - qui pour beaucoup est versé pour la rémission des péchés. Chaque fois que tu fais ça, fais-le pour te souvenir de moi.

Aussi *Matt. 26 ; 26, Mark. 14:22, Luc 22:19 et 1 Cor. 11:23s.* mentionnent l'institution de l'Eucharistie. Pendant la messe, le prêtre nous rappelle comment Jésus l'a fait lors de la dernière Cène et nous l'a prescrit. Ainsi, le dernier souper est maintenant présenté comme un événement de pouvoir avec la même force vitale.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède de ma force vitale.

Souvenons-nous de l'énergie subtile présente dans les pierres. Les minéraux sont utilisés dans un certain nombre de guérisons. Un pas plus haut dans l'évolution nous trouvons les plantes. La thérapie de Bach et l'homéopathie utilisent les énergies présentes ici. Une énergie plus puissante peut être trouvée dans les animaux. Ceux qui peuvent utiliser l'énergie d'un serpent, par exemple comme Twadekili, obtiendront des guérisons extranaturelles remarquables (10.2.3.). Une énergie encore plus forte se trouve chez l'homme. De nombreuses cultures et religions non bibliques se sont rendues coupables de sacrifices humains. Les initiés nous disent qu'aujourd'hui encore beaucoup de gens sont sacrifiés pour leur force vitale et ce, dans le contexte de toutes sortes de magie noire. Plus le niveau de vie augmente, plus la force vitale augmente : de la pierre à la plante et de l'animal à l'homme. Une étape plus loin dans l'évolution est la personne pieuse dont parlait Soloviev (5.1.2.). Son énergie doit largement transcender toutes les précédentes.

Un dernier très grand pas reste à franchir : le Christ, le Fils de l'homme tel qu'il s'appelle lui-même à maintes reprises. Son énergie et son aura doivent être écrasantes. C'est précisément ce monde de lumière, dont Jésus témoigne, qui descend dans les ténèbres qui est la terre. Une partie de cette lumière a également été vue par les trois magiciens d'une manière mantique, ce qui les a conduits à un voyage qui les a guidé à la crèche de Bethléem (4.1.). "Mais les ténèbres ne pouvaient pas supporter la lumière" et "le monde ne reconnaissait pas le Christ", comme Jean l'a témoigné au début de son évangile. Le Christ est sacrifié. Son sang coule. Par sa mort sur la croix, son énergie nous libère de l'emprise dans laquelle le monde souterrain nous retient. Nous lisons le résultat de ceci dans *Jean 6:54*. "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. "

Après tout ce qui a été dit sur l'harmonie des contraires (11) et sur le fait que les divers divinités non bibliques volent la force vitale, l'intention de Jésus est claire. Celui qui mange Sa chair et boit Son sang, partage Sa haute force de vie trinitaire. C'est cette fameuse 'transsubstantiation', la transformation du pain et du vin en chair et sang de Jésus. Cette force vitale conquiert la mort et conduit à une vraie vie éternelle, une vie sans montée ni descente, sans une harmonie des opposés. Jésus a pris la chair et le sang, mais en vertu de sa force vitale divine, il les élève à un niveau surnaturel. Cela crée une force de vie complètement nouvelle et plus forte qui sauve le monde prébiblique de l'emprise de l'absence de scrupules et du 'shéol' ou du monde souterrain. C'est pourquoi tout devient 'nouveau'. L'ensemble de la création subit une "mise à niveau", un relèvement du niveau. Les prières de la liturgie byzantine en particulier soulignent qu'à partir de la résurrection, toute la création : les minéraux, les plantes, les animaux et les gens, baignent dans une lumière nouvelle et puissante. Qu'il ne s'agit pas seulement d'images poétiques, c'est ce que nous disent certains voyants, qui remarquent que depuis lors, l'homme a reçu une aura très brillante et extrêmement fine en plus.

Saint Paul avertit dans *1 Cor. 10:20-21*. Que la chair qui est offerte (dans les temples païens) au peuple va aux mauvais esprits et non à Dieu : "Qu'est-ce à dire ? Que la viande immolée aux idoles soit quelque chose ? Ou que l'idole soit quelque chose ?. Mais ce qu'on immole, c'est à des démons et à ce qui n'est pas Dieu qu'on l'immole. Or, je ne veux pas que vous entriez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons." En d'autres termes, on ne peut pas être chez soi dans le bien et le mal.

Le modèle de comptoir

Nous trouvons un remarquable jugement de Dieu, comme déjà mentionné (12.2.1.), chez Saint Paul, *1 Cor. 11:27/31*. L'apôtre poursuit en disant : "Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps. Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts. Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais par ses jugements le Seigneur nous corrige, pour que nous ne soyons point condamnés avec le monde. Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour le Repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin de ne pas vous réunir pour votre condamnation. Quant au reste, je le réglerai lors de ma venue."

En d'autres termes, celui qui se trouve dans un degré sacrilège de péché souffrira encore plus de dommages quand il reçoit la Communion d'une manière indigne. En fin de compte, cela a un impact sur le corps biologique : maladie, affaiblissement et même la mort. Sans parler du jugement occulte dont Paul parle aussi. Il a déjà été souligné (12.2.3.) que le contact imprudent avec l'Esprit Saint requiert une certaine réserve.

Quiconque viole l'inviolable, ce qui ne peut être violé mais qui peut être violé, peut s'attendre à de mauvaises conséquences, à des punitions. Comme le dit *Genèse 6:3*, en raison de la mauvaise conduite (chair), Dieu n'est plus responsable du don de son esprit. Nous sommes ici devant la énième application du jugement de Dieu. La structure de la création est telle que, si l'on manque de la propre force vitale de Dieu, on s'affaiblit progressivement.

Cependant, Paul met l'accent sur les aspects instrumentaux possibles du jugement de Dieu. "Comme nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes élevés pour ne pas être condamnés avec le monde. Tout jugement de Dieu n'entraîne pas une chute définitive, mais il y a des jugements de Dieu qui sont "avec des restrictions". Donc dans le sens de : "Apprenez des conséquences désagréables et prêtez attention à votre comportement, afin que vous, convertis, ne puissiez plus être jugés à l'avenir. L'enfer de Jésus est la preuve de l'inimaginable bonté de Dieu. Il offre son salut, même à ceux qui le refusent. Le concept de "jugement de Dieu" montre la grande gravité de notre comportement, mais n'inclut en aucun cas le concept de "dieu de malheur", avec lequel on confond "le dieu de l'Ancien Testament". Bien au contraire.

Le partage indigne de la force vitale de Jésus, contient des dangers. Ceci a été illustré par l'histoire de Sophie (12.2.2.) qui a commencé à prier trop intensément en trop peu de temps. Gopi Krishna nous a aussi parlé des dangers d'une méditation trop soudaine et trop intense (9.3.1.) dans laquelle un excès de sacralité a mis sa vie en danger.

Rappelons encore une fois que l'homme, outre son corps biologique, possède un certain nombre de corps subtils (9.2.2.) qui interagissent causalement les uns avec les autres, du moins matériel au plus matériel. Quiconque méprise son corps, le rendra malade. Quiconque se plaint constamment, remplit son aura de pensées sombres, attire des créatures semblables et peut causer une dépression.

Ceux qui agissent contre leur conscience commettent une erreur qui se reflète dans leur corps subtil. Ceux qui pèchent contre la sainteté de Jésus, causent des dommages à un véhicule, à un corps encore plus élevé. Tous ces corps connaissent leurs répercussions sur les corps moins subtiles, de sorte qu'une action imprudente ou contraire à l'éthique finit par avoir un effet sur le corps biologique. Ce dernier corps souffre parce qu'avec les véhicules plus hauts, quelque chose ne va pas. Si seulement ce corps biologique est guéri, alors dans les profondeurs de l'âme humaine rien n'est réellement amélioré, et la guérison n'est pas définitive. La guérison est définitive quand il y a une conversion. C'est pourquoi Jésus voit à plusieurs reprises un lien causal entre la maladie et le péché. C'est pourquoi Il dit, après avoir guéri quelqu'un, que ses péchés lui sont pardonnés. Jésus a enlevé, expié le mal du corps subtil et cela a conduit à une guérison du corps.

Reste à savoir si le raisonnement inverse est également valable ou non. On ne peut pas simplement conclure de son mauvais état de santé qu'on ne serait pas en ordre avec sa conscience ou sa sacralité. Trop de témoignages d'œuvres de magie noire et d'influences démoniaques et sataniques que nous avons mentionnées ici et que l'on trouve aussi ailleurs, nous enseignent que même les justes doivent endurer beaucoup de mal. Cela fait aussi partie de l'une des tâches éducatives de Dieu : apprendre à accepter et à vaincre le mal.

Démantèlement

Ce n'est pas seulement une façon indigne de communiquer, qui détruit ce sacrement. D'autres facteurs peuvent également jouer un rôle important à cet égard. Si le prêtre fait la consécration sans trop d'attention, ou si son rayonnement n'est pas bon, alors il y a des êtres mantiques qui répètent les paroles de la consécration, mais avec des intentions opposées. Ils essaient de

réduire, voire de détruire le pouvoir de l'Eucharistie, comme ils essaient de le faire avec tous les sacrements. Et ils y réussissent mieux si le prêtre n'en a aucune connaissance, s'il ne s'y prépare pas ou, s'il ne vit pas, comme on l'appelle "en état de grâce". Les paroissiens sensibles commencent alors à se sentir mal à l'aise lors d'une telle célébration. Ils peuvent alors littéralement devenir essoufflés, fatigués, et ne demandent rien de plus que de pouvoir obtenir de l'air frais à l'extérieur. Surtout pendant et immédiatement après une consécration indigne, ce sentiment peut devenir très aigu.

D. Fortune, l'a déjà souligné (6.4.) : "Le prêtre commun n'est pas très compétent dans la technique de l'occultisme, et donc il comprend peu ou rien de ses propres réalisations religieuses. Reste ouverte la question de savoir quelles influences il exerce sur l'autel et quelles forces il ramène à la maison à l'envers." Le fait qu'il s'agisse, pour la grande majorité des prêtres, d'un processus inconscient, est particulièrement tragique.

13.2.4. Le mariage

De l'origine

La Bible affirme que la sexualité est une idée Divine qui façonne et organise la vie sexuelle réelle. *Genèse 1:27* déclare : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa". Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance. (9.4.). Quand une personne, en tant qu'homme et femme, représente la nature de Dieu, il participe à la manière d'être de Dieu et peut s'élever ainsi au-dessus de la nature inorganique, des plantes et des animaux. C'est pourquoi la sexualité est essentiellement sacrée.

Le Bible, *Tob. 6:18* écrit que Dieu intervient dans le mariage de Sara et Tobie (9.4.). Un ange de Dieu (Raphaël) leur dit : "Puis, au moment de vous unir, d'abord, levez-vous tous les deux pour prier. Demandez au Seigneur du ciel de vous donner Sa grâce et Sa protection. N' aie pas peur, Elle (Saraha) t' (Tobias) a été destinée dès l'origine." Le terme "de l'origine" est également traduit par "de l'éternité". L'"origine" qui est l'"éternité" est en Dieu lui-même. Cela montre que, d'un point de vue biblique, une question telle que le mariage n'est pas comprise comme quelque chose de profane, comme une question purement séculière ou terrestre.

Paul Tournier écrit dans *Bible et médecine*¹⁸, que la relation sexuelle intime entre l'homme et la femme dans le mariage est un modèle pour le lien entre Jésus et les fidèles. C'est pourquoi les mystiques qui veulent décrire leurs expériences profondes dans le domaine de la foi ont utilisé un terme comme "mariage mystique avec Jésus Christ". Un certain nombre de personnes qui

ont des préjugés méprisants à l'égard du sexe trouvent un tel mot plutôt choquant ou ridicule.

Même dans les religions non bibliques, on croit que les gens se rencontrent à nouveau après la mort. En Inde, par exemple, les veuves étaient brûlées rituellement avec le corps de leur mari. On pensait que l'homme vivait aussi dans l'autre monde de la force vitale de sa femme.

D. Fortune, *The esoteric philosophy of love and marriage*, (La philosophie ésotérique de l'amour et du mariage), (9.2.2.) mentionne qu'un mariage, dans lequel tous les corps subtils des deux partenaires sont en accord l'un avec l'autre, n'est atteint qu'après que les partenaires aient été ensemble pendant plusieurs vies. Si l'on est à ce haut niveau spirituel, alors elle croit qu'il y a peu de raisons de se réincarner. Dans son livre *Occultism, (Occultisme)* (6.2.2.) Fortune écrit que les personnes mariées qui s'aiment beaucoup, construisent un lien spirituel, une sorte d'aura de mariage et qu'elle peut progressivement devenir très forte. Cependant, ce lien est détruit par l'adultère, puis doit être reconstruit, montrant que les rapports sexuels sont beaucoup plus qu'une simple affaire profane. Qu'une telle union physique a un effet subtil est également écrite dans son livre *Psychische zelfverdediging*¹⁹ (l'autodéfense occulte) : "Au moment de l'union sexuelle, un tourbillon psychique se forme, qui ressemble à un jet d'eau, un tourbillon rotatif en forme d'entonnoir, qui monte très haut et atteint l'autre monde. Parce que non seulement notre corps matériel mais aussi les véhicules subtiles sont impliqués, le vortex atteint successivement les 'lieux' les plus minces. Dans tous les cas, au niveau actuel de développement humain, les corps physique, éthérique et astral sont généralement impliqués. Quand une âme de la région astrale est prête à s'incarner, elle peut être attirée dans le tourbillon et atteindre ainsi l'atmosphère de ses futurs parents. Alors une telle 'ombre' anime l'œuf fécondé." Ce thème de la fécondation a déjà été mentionné lors de la discussion sur le baptême.

L'aura s'allume

Leadbeater, *De wetenschap der sacramenten*²⁰, (La science des sacrements), donne un bref compte rendu de ce qui se montre dans l'aura au moment où le sacrement de mariage est administré. Il écrit : "Quand le marié déclare sa fidélité à son mariage, son aura entière commence à s'illuminer et s'étend jusqu'à ce qu'elle embrasse pleinement son épouse. Et quand c'était son tour, elle l'embrassa de la même manière. Ces deux auras fortement étendues continuent à se pénétrer l'une l'autre et, bien sûr, ont un effet très puissant. Dans cette double sphère magique se trouve l'anneau sacré, qui fait

immédiatement briller les deux auras des mariés et élève leurs vibrations à un niveau qu'elles deviennent beaucoup plus sensibles qu'elles ne le sont habituellement. Comme cet état d'expulsion de la conscience et de grande réceptivité continue, le prêtre prononce la formule du mariage, et avec ces paroles, un flux de lumière descend à travers lui vers les auras unifiées, ce qui les unit. Leadbeater conclut qu'un lien aussi étroit et fort n'est pas rompu à la mort, mais que cet amour mutuel continue même après la mort.

A cela s'ajoute que même la haine mutuelle ne disparaît pas après la mort. L'amour et la haine signifient que les gens sont ensemble avec leurs pensées et forment un lien occulte. Deux personnes qui se haïssent de fond, voient cette haine renforcée après leur mort, parce que le pouvoir de la pensée n'est pas entravé par la matière et peut alors se livrer beaucoup plus intensément. Ils sont là où se trouve leur cœur (7.1.2.). S'ils se réincarnent, ils sont rassemblés comme deux aimants, où ils peuvent continuer à vivre dans leur haine. A moins qu'ils ne se repentent et ne changent leur attitude l'un envers l'autre.

Si deux personnes ont choisi l'une pour l'autre, l'église peut le confirmer sacramentellement. Dans les cultures archaïques, les gens s'adressent d'abord à un voyant pour vérifier si le mariage a une chance de succès et si les gens peuvent s'intégrer de manière subtile. Si nécessaire, un rituel sera organisé à l'avance qui conduira à une meilleure compréhension et à un lien occulte solide entre les deux amants. De telles pratiques sont pratiquement inexistantes dans notre culture.

Voilà pour ces réflexions sur certains sacrements.

13.3. Combattre le mal.

13.3.1. La prière

Dieu comme source de toute vie

Une façon de penser qui ne prie pas est vouée à de graves erreurs. Quand on prie, on prie d'abord et avant tout avec son propre côté subtil à Dieu comme source de toute vie. Ce contact n'est pas tant cérébral, mais vital, c'est pourquoi on puise la force vitale de Dieu. Ce n'est pas le son matériel des mots qui fait la liturgie, mais le contenu subtil.

Toutes les religions placent la prière au cœur de leur travail. "Ouk estin ouden euchès dunatoteron, ouden ison", "rien n'est plus puissant que la prière, rien n'y ressemble", a dit le père Johannes Chrusostomos (344/407). F. Heiler, *Das Gebet*²¹, (La prière) mentionne le dicton mentionné ci-dessus de

Chrusostomos. Notez-le terme 'dunatoteron' qui inclut le mot 'dunamis', 'force vitale'. C'est une force qui sauve.

Gerda Walther, *Phänomenologie der Mystik*²² (Phénoménologie de la mystique), témoigne: "Emprisonné dans la prison de la Gestapo au Palais Wittelsbacher à Munich, j'ai soudain ressenti une lumière spirituelle intérieure le dimanche 1er juin 1941, en fin de matinée, - il était peut-être entre 10 et 11 heures - qui m'a donné beaucoup de force et de confiance. Cela venait évidemment de mon amie Mme A. v. H. Après ma libération, je lui ai demandé si elle avait pensé à moi à ce moment-là, et elle a admis avec étonnement qu'elle avait prié pour moi à ce moment précis de l'office ! Cet évènement "montre" la puissance d'une prière et ce qu'elle peut signifier pour celui à qui elle est destinée, du moins tant qu'il s'agit d'une prière inspirée, dite par un croyant. » La prière trinitaire combine un nouveau pouvoir de guérison qui a un effet salvateur, tant sur l'âme que sur le corps.

C'est précisément à cause du caractère dynamique de la prière (la supplication) que les sorciers prient. Cela nous a enseigné, entre autres, la prière de Fang (3.3.3.). Quand on pense à la situation réelle de tout le système animiste, avec sa structure démoniaque et du point de vue biblique, surtout satanique, il n'est pas surprenant que Jésus dit qu'il faut toujours prier et ne jamais cesser. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre qu'un problème surgisse. On peut se protéger contre l'épuisement de la force vitale par la prière. Les psaumes, que Jésus lui-même priait régulièrement, sont aussi très appropriés. La prière d'une personne consciencieuse n'est jamais perdue. Même si l'objectif concret n'est pas ou pas immédiatement atteint, des énergies sont mobilisées qui se développent progressivement. Ceux qui prient pour la santé, et pourtant meurent, se sont appropriés un destin complètement différent et plus favorable dans l'autre monde que sans ces prières.

Dans *Luc 18.1ss.* nous lisons comment Jésus, par une parabole, nous montre la nécessité d'une prière persévérante : "Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et n'avait de considération pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait le trouver, en disant : "Rends-moi justice contre mon adversaire ! Il s'y refusa longtemps. Après quoi il se dit : "J'ai beau ne pas craindre Dieu et n'avoir de considération pour personne, néanmoins, comme cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas sans fin me rompre la tête". néanmoins, comme cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas sans fin me rompre la tête". Et le Seigneur dit : "Écoutez ce que dit ce juge cynique. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, tandis

qu'il patiente à leur sujet! Je vous dis qu'il leur fera prompte justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? "

Une prière consciencieuse

Cette prière s'adresse à Jésus, à Marie, aux saints ou directement à la Sainte Trinité. La prière concentrée attire des hautes énergies. Ceux qui sont distraits de cette façon, réduisent l'effet d'une prière. Il ne s'agit pas du son matériel des mots, mais du pouvoir de la pensée et de l'effet subtil.

Quelqu'un qui n'a aucun pouvoir sur ce qu'il pense, rend sa prière moins puissante. Si l'on est constamment distrait, on peut éventuellement recommencer la prière. Il est également possible d'écrire une prière lentement ou de la chanter. On peut aussi le dire ou le chanter en groupe. Puis l'un renforce l'autre. Les personnes sensibles ont l'impression qu'en priant, leur chakra de la couronne s'ouvre, presque comme si quelqu'un caressait doucement leurs cheveux. Les voyants remarquent des énergies brillantes s'élever autour de l'aura principale et la pénétrer progressivement.

Il est évident que si la Sainte Trinité doit entendre une prière, cette prière doit être dite par une personne consciencieuse. Même si cette conscience n'est jamais parfaite, ce que Dieu sait très bien. Pourtant, la volonté honnête de réaliser les dix commandements est une nécessité. Et même si l'on est en règle avec le Décalogue, on ne peut demander que ce qui est consciencieux.

Une Intrusion

En priant, on essaie d'imaginer le problème de façon concrète. Parce que prier, c'est avoir des pensées, les chérir, les visualiser, les exprimer. Et ainsi créer des formes de pensée. De cette façon, ce qui est demandé est exposé aux aides de Dieu, aux êtres qui vont s'en occuper.

Fr. Heiler parle des "die im Gebet angerufenen höheren Wesen", "les êtres supérieurs invoqués par la prière." Ceux qui prient comme nous le montre la Bible, se tournent vers la Trinité, vers Marie ou vers les saints. Mais ce n'est pas tout. Celui qui prie de toute sa conscience, avec son esprit sa volonté, y met quelque chose de sa propre force vitale. Ce pouvoir "se condense" en un nouveau 'centre', une petite créature qui grandit et peut être perçue par les voyants. Ce créature reste liée avec un cordon ombilical à celui qui prie. Après l'histoire de Fortune sur la création de son démon vengeur (7.4.1.), ce n'est pas si difficile à comprendre.

Fortune a concentré une grande partie de sa force vitale sur une pensée de vengeance, qui a mené à la création de son démon. Celui qui prie fait quelque chose de semblable : il ou elle dirige maintenant toute force vitale non pas vers la vengeance, mais vers des pensées beaucoup plus élevées. Ainsi on crée une sorte d'esprit de la nature avec un but de guérison spécifique. De tels êtres ne possèdent pas une conscience humaine, mais seulement une conscience préalablement réduite et limitée, qui est focalisée sur le but recherché. Ils essaient seulement d'accomplir la tâche pour laquelle ils ont été créés.

Dans le cas de Fortune, le but était la vengeance. Les larves dont Marguerite Gillot a été la victime (7.5.4.) ont reçu l'ordre de la tuer. Parce que Gillot est devenue plus forte que ses agresseurs à cause de sa prière trinitaire, elle est restée maîtresse d'eux. Les larves ont continué leur mission avec la première créature plus faible de son voisinage : un nouveau-né.

Alexandra David-Neel a concentré sa force vitale sur la création d'un moine (7.2.4.). Cependant, il a échappé à son contrôle et a obtenu beaucoup de traits démoniaques, alors elle a décidé de l'absorber et de le détruire.

Mme David-Neel se trouve avec sa religion dans l'extranaturel où toutes sortes de mauvaises influences sont imposées. D'où le changement progressif de comportement et les traits démoniaques de sa création. Si cela est pratiqué dans un groupe, alors des esprits de la nature beaucoup plus puissants peuvent émerger. De plus, ils peuvent se donner l'apparence subtile d'une divinité pour impressionner les voyants qui ne voient pas très clair et qui sont induits en erreur quant à la véritable nature de ces créations. C'est ainsi que certains divinités inférieurs émergent dans un certain nombre de religions archaïques. Ces dieux peuvent alors être vénérés par toute la tribu, ce qui renforce constamment la force de vie subtile de ces êtres à travers les nombreux sacrifices et prières. Jean-Marques Rivière nous a déjà mis en garde à ce sujet (11.3.1.).

La Sainte Trinité sauve.

Cependant, quiconque prie la Sainte Trinité ne court pas ce risque, ou le fait beaucoup plus moins. Ensuite, la créature artificielle est renforcée et guidée par des êtres trinitaires et leurs énergies, de sorte qu'un niveau énergétique beaucoup plus élevé et plus puissant est atteint. Ils voient ce qui est demandé et s'en occupent. Alors on peut demander à la Trinité d'intervenir directement. Pourquoi 'directement' ? Précisément pour éviter toute influence extranaturelle, démoniaque ou satanique. Les voyants constatent que, tout en

priant, des êtres maléfiques tentent de pénétrer. Ils veulent étouffer la prière dans l'œuf au moyen d'un 'atè', comme les anciens Grecs appelaient une intervention visant à détruire le pouvoir de la prière.

La Bible, *2 Thessaloniens 2:4*, parle de " l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu". En d'autres termes : la Bible dit que les complices du mal peuvent aller jusqu'à s'établir dans le sanctuaire de Dieu de telle sorte que les influences et les incitations de Dieu nous parviennent par ces complices et sont donc immédiatement corrompues. Nous trouvons ici une application de la fameuse "harmonie des opposés", mais à un degré très sérieux.

L'adversaire et ses âmes sœurs prient subliminalement, et inconsciemment, mais dans un sens satanique. Ils veulent que la prière atteigne le contraire de ce que la personne qui prie veut dire. C'est pourquoi il est conseillé de toujours terminer une prière biblique par le terme "Père céleste". Ainsi on demande au Père de superviser la prière et non de permettre à des êtres indésirables d'intervenir. Dans leurs tentatives pour l'achever, ces êtres doivent le répéter à plusieurs reprises.

C'est pourquoi la prière pénètre si profondément dans leur 'âme', qu'ils sont au pouvoir de la Sainte Trinité, et alors le processus de démantèlement peut s'inverser. Ces créatures hostiles l'ont appris par cœur de telle sorte qu'il commence à avoir un effet suggestif, et qu'un certain nombre d'entre elles tombent sous l'emprise de cette haute énergie. Ils prennent alors conscience que cette énergie est d'un niveau beaucoup plus élevé que ce qu'ils ont connu jusqu'alors. Certains d'entre eux s'en sentent plutôt bien et se voient soulagés de tous les malheurs du système démoniaque ou satanique. Une sorte de processus de conversion peut alors avoir lieu.

Certains d'entre eux ont réagi avec surprise et hostilité, puis ils se sont sentis emportés et finalement même convertis. . C'est pourquoi la prière trinitaire répétée est si puissante.

Le résultat final est que lorsque nous commençons à prier, beaucoup de ces créatures finiront par participer aux prières. Plus on participe à une prière, plus les prières que l'on dit deviennent puissantes et grandit leur pouvoir. Ceux qui prient, ont leurs assistants immédiatement. C'est un peu comme le sorcier noir : Il a subjugué des créatures pour l'assister dans son travail. Mais maintenant, ces êtres travaillent pour le mieux. De cette façon, beaucoup d'êtres se repentent.

Cependant, s'ils continuent à résister, ils devront en répondre dans leur jugement final. Cela a un effet plus grand sur eux que sur beaucoup de gens parce que ces êtres ne sont pas situés dans le temps et dans l'espace. C'est pourquoi ces liturgies grecques et orientales pensent toujours aux derniers jours et expriment le jugement dernier à plusieurs reprises dans leurs prières. Cela rend confus les créatures qui veulent détruire le pouvoir des prières. Cela les rend alertes et amène certains d'entre eux à la réflexion. C'est pourquoi dans l'évangile certains possédés demandent à Jésus si le jugement dernier est déjà là. Cela signifierait la fin de leur pouvoir et c'est ce qu'ils craignent. Seuls les plus cyniques d'entre eux ne se laissent pas influencés par cela. Ils ne veulent pas du tout se convertir. Parfois, ils abandonnent leurs tentatives de détruire le pouvoir de la prière de quelqu'un. Si la résistance est trop grande, ils préfèrent chercher une victime plus faible avec laquelle ils obtiennent des résultats plus rapides. Voilà pour cette vision mantique et magique de la prière.

Le flux de la force vitale

En Inde, le terme kundalini (9.3.1.) est utilisé depuis des siècles. On le présente comme une sorte de serpent subtile, au bas de la colonne vertébrale de l'homme. Si l'on médite comme on le fait en Inde, le serpent commence à s'élever et longe la colonne vertébrale, jusqu'au-dessus de la tête. Les chakras, ou canaux vertébraux, en font partie. Quiconque surveille de près et de manière mantique reconnaîtra le flux de la force vitale occulte. Depuis l'Incarnation de Jésus, cette puissance - appelée "Esprit Saint" dans la Bible - vient directement de la Sainte Trinité par la mère de Jésus, la vierge Marie, dans notre âme profonde. Cela peut nous surprendre à première vue. Néanmoins, Marie, en tant qu'une très haute déesse et figure médiale par excellence, est le lien entre ce monde et le niveau surnaturel. Elle a vécu la vie de tout le monde, mais en tant que mère de Jésus, elle a aussi porté la vie divine et l'a amenée dans ce monde. Quand les missionnaires ont dit cela aux primitifs, ils ont tout de suite compris que Marie doit être une déesse de très haut rang qui s'est incarnée sur terre pour porter en elle la vie la plus haute. En tant que figure médiale, on l'appelle à juste titre la médiatrice de toutes les grâces.

Une prière d'amour

On se retrouve avec une clairvoyante. Un homme et une femme le consultent. La femme vient se plaindre de son besoin : " Mon mari est ouvrier du bâtiment. C'est un vrai insouciant, un casse-cou. Il casse des choses et tombe souvent. Il intervient de façon malheureuse. Pour les camarades de

travail, c'est un fardeau. Je lui demande d'être prudent tous les jours. Mais il n'est pas là avec son attention. C'est toujours la même chose. Que devrions-nous faire ? Mes parents m'ont dit : "Laisse-le !" Je ne sais plus quoi faire.

La voyante : "L'aimes-tu encore ?"

La femme : "Oui, je l'aime encore certainement. Mais je suis désespérée.

La voyante : "Êtes-vous croyant ?".

Elle et lui : "Oui".

Elle regarde la femme, pour voir sa Kundalini. Elle a de la chance : la femme est 'douée'. La voyante voit le courant de la Kundalini de la femme s'élever du feu de la terre et à travers son coccyx. Presque sans tache. Elle écrit une prière sur une belle feuille de papier. La femme, sur la recommandation de la voyante, tient la main gauche au-dessus de la prière.

La voyante : "Essayez d'avoir un contact avec la Sainte Trinité. Faites comme si vous coïncidiez avec Lui. Regardez le problème avec Son regard. Faites comme si vous aviez déjà été aidé par la Sainte Trinité. Alors regardez à quoi ressemblent les chakras de votre mari. La femme se concentre. Au bout d'un moment : "Je vois le flux d'énergie".

La voyante demande, "Quelle couleur ?". "Noir".

La voyante : "C'est le signe de son profond manque d'énergie, sa source de bonheur. Avec ce genre de Kundalini, il ne peut pas avoir de chance. Par exemple, il peut avoir un comportement incontrôlé. Maintenant, priez tranquillement la Sainte Trinité. Que le problème sera abordé radicalement. Priez lentement. Avec une certitude absolue.

Maintenant, demandez que la Kundalini de votre mari soit réparée".

La femme se concentre et prend son temps. Elle n'est pas habituée à ça. Elle est croyante, même pratiquante. Mais personne ne lui a jamais appris à prier par magie. Au bout d'un moment, elle dit : "Sa Kundalini est maintenant verte, brillante et entourée de cercles". Elle regarde la voyante pour savoir ce qu'elle en pense.

La voyante : "Tu l'as sauvé pour l'instant. Maintenant, regardez d'où vient ce ruisseau à votre mari."

La femme se concentre à nouveau. Au bout d'un moment, elle dit : "De la terre, elle vient très profondément de la terre. Je vois au centre de la terre un grand feu. Un ruisseau blanc s'élève d'elle, qui monte plus haut à travers mon coccyx en moi."

La voyante : "C'est vrai. Et maintenant, considérez d'où vient le pouvoir à votre mari".

Une fois de plus, la femme se concentre et dit : "Ça vient de moi !". Elle est surprise parce qu'elle s'attendait à ce qu'il vienne de la terre comme il l'a fait pour elle.

La voyante : " En effet, lorsque deux personnes sont unies par l' amour, la Kundalini de l'homme vient aussi de la terre, mais par la femme. Maintenant, tenez bien le chakra de votre main gauche sur la prière. Dis brièvement, intérieurement, ta prière, par exemple, "Sauve-nous, Père". Et maintenant, visualisez à quoi ressemblera votre mari dans un an".

La femme se concentre. Puis elle dit : "Sa Kundalini a l'air noire !".

La voyante : "Qu'est-ce que ça vous dit ?".

La femme prie à nouveau en se concentre. Soudain, elle dit avec étonnement : "Je dois vérifier quotidiennement à quoi ressemble la Kundalini de mon mari. C'est ce qu'on me dit. C'est vrai ?".

La voyante : "Oui, c'est vrai. Si tu ne fais pas confiance à cette intuition, tu reprends la prière et prétendes que tu regardes la question avec les yeux de la Sainte Trinité. Donc la première chose que tu fais quand il rentre à la maison est de vérifier ses chakras. Quand il rentre du travail, les chakras sont surtout noirs. Notre monde vit dans une sorte d'obscurité. Alors ne sois pas surpris si votre mari vient du travail avec une aura noire. Ainsi, chaque jour où tu te concentres, tu l'apprends rapidement. Et priez. Faites-le discrètement. Si tu es seul à la maison, il te sera plus difficile de "voir" qu'ici avec moi. Mais gardez votre courage".

Un modèle pratique

On pense de manière très concentrée au fait, au problème (+) pour lequel on demande une solution. Puis on invoque la Sainte Trinité et dit : "Père, Fils, Esprit Saint, Sainte Trinité, Père. (+) Intervenez directement avec Votre force vitale qui est trinitaire, qui est basée sur les Dix Commandements, qui croit en l'histoire du salut. Elle nous enseigne que nous mourons et nous ressuscitons avec Jésus. Nous Vous demandons que ta mère Marie et le Saint-Esprit nous protègent. Il nous fait participer à votre compréhension de tout ce qui était, de ce qui est et de ce qui sera. Vous contrôlez tout ce qui est immatériel, subtile et matériel. Intervenez donc de telle sorte que le problème (+) soit résolu par Vous - et seulement par Vous. C'est pourquoi, dans la certitude absolue que nous avons déjà été entendus dans Votre Esprit, nous Vous devons des remerciements éternels. Père".

Cette formule est surchargée. Parce qu'elle révèle la structure de la prière magiquement active. Il est possible de simplifier la formulation avec les mêmes axiomes que dans la formule ci-dessus, sans violer la structure de la prière : "Père, Fils, Esprit Saint, Sainte Trinité, Père, Père, sauvez nous". Ou : "Sainte Trinité, sauvez", ou "Votre intervention directe, Sainte Trinité, dont je vous suis éternellement reconnaissant".

On voit dans la prière la mention répétée des noms, surtout celui de la première personne, le Père. Une expérience occulte approfondie prouve que le Père est la personne qui contrôle le sacré et l'occulte avec le Fils et l'Esprit, mais qu'il agit toujours comme une figure dominante à l'intérieur et à l'extérieur de la Sainte Trinité.

Le '+' dans le modèle ci-dessus rappelle la crucifixion de Jésus. Nous visualisons dans nos pensées que nous sommes au pied de Sa croix et que nous pensons fortement au problème auquel nous sommes confrontés. Sans clarté sur ce qui est donné et ce qui est demandé, la prière, vue de l'occulte, flotte quelque peu dans le vide. En se concentrant sur ce qui est demandé, on évoque à la fois les données et toutes les créatures possibles qui sont liées à ce qui est demandé. Et ça devant la chaise du juge de Dieu. En nommant la Sainte Trinité par son nom, on l'amène au don. En sa présence, ce qu'on demande est exposée. Une fois qu'on est prêt, on peut commencer la mendicité et demander une intervention directe. Ceci peut, comme nous l'avons dit, neutraliser les êtres démoniaques ou sataniques et activer les êtres trinitaires nécessaires. Le rôle des êtres trinitaires est expliqué, entre autres, dans la suite de la prière, où les problèmes de santé sont centraux.

"Sainte Trinité, votre présence dans toute la création, - résumée dans la dernière Cène par laquelle Vous nous donnez ta force de vie divine - fait que le pouvoir libérateur et guérisseur de Jésus, comme nous le montrent les évangiles, est directement accessible à nos problèmes de santé lorsque nous prions. C'est pourquoi nous répétons les prières pour que ce ne soit pas Vous, Père, Fils, Esprit Saint, qui soyez persuadé – Vous savez tout après tout - mais plutôt les bons êtres que Vous impliquez dans la libération et la guérison et qui ont besoin de mes prières répétées. Par ma prière à vous, la Sainte Trinité, ils comprennent ce qu'ils doivent faire. J'exprime déjà ma grande gratitude, car je sais que cette prière sera entendue de toute façon."

Bien sûr, une prière pour la guérison ne remplace pas un traitement médical, mais y ajoute une énergie supplémentaire. Quiconque ignore les progrès de la science médicale rend difficile, voire impossible, leur guérison. Un guérisseur qui travaille paranormal, donne à la science la place qui lui revient et ne l'ignore pas. Tout le chapitre sur l'harmonie des contraires (11) nous a montré clairement que beaucoup de choses dans la création ont été touchées par le mal et qu'une bénédiction ou une action de grâce est donc nécessaire avant qu'ils puissent être fiables.

La Bible, *1 Timothée 4:4/5*, exprime aussi cette pensée : "Car tout ce que Dieu a créé est bon et aucun aliment n'est à proscrire, si on le prend avec action de grâces : la parole de Dieu et la prière le sanctifient. "

Enseigne-nous, Père, Fils, Esprit Saint, que l'action de grâce est un devoir quotidien. Car tout ce que Dieu a créé est bon et aucun aliment n'est à proscrire, si on le prend avec action de grâces :

Ceux qui croient, mais ne prient pas, n'ont pas la protection si nécessaire de la force de vie surnaturelle. On peut en dire autant de ceux qui ne prient pas directement le Père ou la Sainte Trinité. La force vitale évoquée reste extranaturelle et est généralement insuffisante pour faire face à de nombreuses créatures à double cœur. Essentiellement, la force de vie appelée reste alors préchrétienne. Seule une prière Trinitaire, une prière adressée au Père céleste ou à la Sainte Trinité, nous donne accès à cette haute énergie qui transcende tout ce qui appartient au niveau naturel et extranaturel.

imaginons une issue favorable

In demande toujours qu'il y ait une issue favorable. Nous voulons que cela soit clair pour les aides de Dieu. Mais aussi avec notre propre imagination, nous pouvons utiliser nos énergies d'une manière spéciale. J. Grant²³ raconte que lorsqu'elle avait seize ans, elle s'est déchiré les tendons du pied gauche. Après seize semaines de repos forcé, elle a voulu apprendre à jouer au golf en pratiquant ce qu'elle appelait son "supra-physique" ou son "corps subtile". Avec D. Fortune, nous avons déjà parlé de ce corps comme de "l'individualité" (5.2.2.). Grant écrit : "Pendant deux mois, je me suis imaginé pratiquer le golf avec diligence, à la fois en état de veille et endormi". Cela signifie que son âme inconsciente et plus profonde pratiquait aussi. Quand les championnats locaux ont eu lieu peu de temps après, elle a même remporté la compétition. Elle est fière de dire que son père a gardé une coupure de journal pendant des années, disant qu'elle a gagné cinq médailles aux Hampshire County Championship.

Elle continue : "C'est l'une des raisons pour lesquelles je sais qu'il est extrêmement important d'imaginer le corps subtil comme parfaitement sain, même lorsque le corps biologique est malade ou blessé". C'est pourquoi elle n'aime pas penser à "ma maladie, mon arthrite, mon rhumatisme" ou "mon propre" quoi que ce soit. On peut mettre l'accent sur ce 'propre' de façon si intense qu'il affecte inconsciemment non seulement la personnalité, mais aussi l'individualité, non seulement le corps biologique, mais aussi les corps subtils plus profonds. A la lumière de l'évolution humaine, qui va bien au-delà d'une seule incarnation, un corps subtil malade, a des conséquences bien plus

graves et désagréables. Elle affirme qu'un corps sain et fin a un effet bénéfique sur le corps biologique.

Elle dit aussi que ce corps subtil peut aussi recevoir un coup de pouce énergétique de quelqu'un d'autre. Elle parle du "principe de base derrière de nombreux types de guérison subtile". Cette poussée d'énergie peut consister, par exemple, en l'imposition des mains par un tiers. Alors celui qui pose ses mains, donne sa propre énergie subtile. Quand il prie, une énergie beaucoup plus puissante et plus élevée est reçue et transmise. Et dans la mesure où celui qui reçoit l'énergie, prie aussi, cela a un effet fortifiant. Tous deux s'ouvrent alors à l'effet guérisseur des aides subtiles. Et il est immédiatement clair dans un contexte chrétien qu'une prière à la Sainte Trinité fait appel aux aides de Dieu. Ils ne sont pas soumis aux vicissitudes de "l'harmonie des opposés", ni à une éthique douteuse.

Pas de discussions en cours

Dans son livre, Ch. Baudouin, *Psychologie et pratique de l'autosuggestion*²⁴, raconte l'histoire d'une dame âgée atteinte d'un cancer de la gorge agressif. Son médecin lui a donné trois mois à vivre, mais il ne l'a pas dit à ce patient. Après quelques semaines, cependant, la tumeur cancéreuse semblait avoir fortement rétréci. Quand le médecin a été surpris, elle lui a dit qu'elle utilisait une méthode religieuse, "une cure mentale". Le médecin s'est fait peu d'illusions à ce sujet, mais parce qu'il a vu que la femme allait bien, il l'a encouragée à continuer dans cette voie. Un peu plus tard, cependant, elle est tombée malade. La raison invoquée par la femme était qu'elle avait été placée dans une autre institution et qu'on se moquait constamment d'elle dans son nouveau foyer pour sa méthode religieuse de guérison. Les discussions en cours à ce sujet ont miné sa foi. Le médecin l'a exhortée à faire appel à une autre institution et à ne parler à personne de la guérison religieuse qu'elle appliquait pour elle-même. En conséquence, sa confiance en elle et sa foi en sa méthode ont augmenté de nouveau, après quoi elle a finalement guéri.

Comme le souligne Baudouin, ces témoignages renforcent l'importance de la foi et il n'est pas toujours sage de la miner. En fait, il soutient qu'il serait préférable de ne pas en discuter avec des personnes qui ne sont pas familières avec ces pratiques ou qui y sont même hostiles. Il conclut qu'il vaut mieux ne pas en discuter du tout.

Baudouin, comme théoricien de la suggestion, met aussi constamment l'accent sur la promotion des pensées positives, même - et c'est surprenant -

quand elles vont à l'encontre des données directes. Par exemple, lorsque la partie consciente en nous ressent de la douleur quelque part, il plaide en faveur de tromper la partie inconsciente et subconsciente en nous-mêmes et de "dire" qu'on ne ressent pas de douleur et que le corps s'efforcera de faire fonctionner tous les processus du corps de manière excellente. Baudouin souligne une fois de plus la grande puissance de nos tendances inconscientes et subconscientes, mais aussi la difficulté d'atteindre ces couches inconscientes et de les utiliser pour notre propre bénéfice.

En lisant son livre, il semble que la partie consciente en nous, comme un détective, regarde et espionne cet autre 'moi' dans son fonctionnement, pour frapper au bon moment et pour le forcer à adopter une attitude favorable. Ce moment propice, par exemple, est juste avant de s'endormir. Les pensées, les images et surtout les sentiments avec lesquels l'homme s'endort de manière contemplative, sont repris par l'inconscient et travaillent intensément. Cela a été illustré, entre autres, de façon négative par l'histoire de Dion Fortune, dans laquelle elle est venue à la création d'un démon vengeur (7.4.1.). Baudouin donne les applications positives : malgré la douleur que je ressens dans une partie de mon corps, je m'imagine en m'endormant cette partie de mon corps, mais en parfaite santé. Ce n'est pas par une attention convulsive qui empêche de s'endormir, mais par une contemplation rêveuse et tranquille de cette image. La partie inconsciente et plus primitive de l'homme comprend beaucoup mieux le langage des images que celui des expressions plutôt abstraites - quelque chose qui est apparu beaucoup plus tard dans la longue évolution biologique et atavique - saisit ce message et essaie de le réaliser.

Magiquement, l'homme interagit avec le corps biologique par son imagination. Ici, il travaille avec ses propres forces de l'âme. Ces énergies individuelles peuvent être renforcées par d'autres, par exemple dans le cas d'une imposition des mains, bien sûr toujours dans les bonnes conditions et par des personnes qualifiées pour le faire. Mais plus important encore est le témoignage de la dame qui souffre d'un cancer de la gorge : par sa prière, elle fait appel non seulement à ses propres pouvoirs, ou à ceux de quelqu'un de très doué dans ce domaine, mais aussi, comme nous l'avons déjà dit, aux pouvoirs et énergies surnaturels, trinitaires. Quand elle s'endort, par exemple, elle peut penser à sa gorge, mais en bonne santé, entourée d'une lumière surnaturelle intense et rayonnante.

Une prière adaptée à ses propres besoins

On peut le modèle pratique de prière donné ci-dessus adapter à ses propres besoins, par exemple en ajoutant une phrase de la Bible. Si les mots

sont porteurs d'énergies, et si la Bible déborde de force de vie surnaturelle, cela s'applique aussi aux phrases qui en sont tirées. Ainsi *Jérémie 30:17* mentionne l'affirmation suivante de Yahvé : "Car je vais te porter remède, guérir tes plaies". Ou encore : *Sirah 38:8 dit* : "Et ainsi ses œuvres n'ont pas de fin et par lui le bien-être se répand sur la terre." Quiconque cherche un instant dans la Bible trouvera de nombreux exemples similaires.

Une telle citation peut alors, par exemple, être incorporée dans une prière telle que : "Père, Fils, Esprit Saint, Sainte Trinité, Père, Père, Toi qui dis que tes œuvres ne finissent jamais et que la guérison sur la terre jaillit de Toi, (+) intervient donc directement avec Ta force trinitaire pour la guérison de ...". Par la cohérence de la phrase insérée avec l'ensemble de la Bible, cela augmente la force vitale, la "sainteté" de la prière ainsi composée. L'introduction de telles phrases nous permet aussi d'alterner les formules de prière, ce qui oblige les créatures démoniaques ou sataniques qui veulent détruire une formule de prière, à chaque fois, à faire de nouveaux efforts.

Donnons encore quelques exemples. Dans *Matthieu 24:43* nous lisons : "Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur devait venir, il aurait veillé et n'aurait pas permis qu'on perçât le mur de sa demeure.". Un tel texte peut, par exemple, être incorporé dans une prière qui protège contre le vol. De cette façon, on peut penser à des applications dans divers domaines de la vie. Cependant, quiconque continue de prétendre qu'il est naïf d'assumer un lien entre une prière et, dans ce cas, la prévention d'un vol, pense probablement que d'un point de vue nominaliste. Les formules magiques - et de telles prières entrent aussi dans ce champ magique - visent une mesure subtile de la force. Avant qu'un voleur potentiel puisse réellement commettre un vol, il doit d'abord décider. La prière peut le faire abandonner cette décision. De même, une prière ne peut jamais arrêter une balle, mais elle peut avoir une influence sur ceux qui envisagent d'utiliser une arme à feu. Aussi, pour s'en tenir à l'exemple donné, une prière, et toute énergie subtile investie, peut faire tirer celui qui tire, à côté de la cible. C'est alors que Julia Pancrazi a travaillé pendant des heures pour créer un fétiche (7.5.1.) pour protéger sa famille pendant la guerre. C'est ainsi qu'un magicien protégeait autrefois quelqu'un qui devait se battre, en disant : ""Et s'ils te tirent dessus, ils ne te frapperont pas."

C'est pourquoi un homme archaïque prie à son esprit que ses flèches ne manqueront pas la cible mais toucheront l'animal, afin qu'il trouve assez de nourriture. C'est la raison pour laquelle, dans une sorte de pièce de théâtre, il dépeint cela d'une manière dramatique à l'avance. Il active par sa prière ainsi

que par son "jeu" les énergies qui devraient mener à une chasse réussie. Son 'jeu' est donc la religion. Nous nous référons ici, par exemple, à L. Frobenius, qui a décrit comment les indigènes voulaient tuer une antilope et ont représenté la chasse d'une manière dramatique auparavant, ou à J. Moreno qui a raconté comment un pomo-indien guérissait grâce au jeu du sorcier, après l'indien avait vu un coq de dinde pour la première fois et s'était fait une peur bleue à moitié (4.3.1.). Souvenons-nous la voyante qui a travaillé de nombreuses heures sur la crème pour la peau avec des prières trinitaires pour que la victime d'une attaque occulte puisse survivre (7.5.3.). Qui continue à s'approcher de la réalité exclusivement profane et nie toutes les forces subtiles qu'elle renferme, bien sûr, se prive de tout aperçu de cette manière magique de travailler. Comme le disait Sterley, les présupposés d'une telle personne l'entourent comme un bouclier pour qu'il ne perçoive que ce que ses axiomes lui permettent de "tout ce qui existe".

Une prière avant le dîner

D'autres textes bibliques peuvent aussi être incorporés dans le modèle de prière donné ci-dessus. Par exemple, la prière avant un repas peut être complétée par *Jean 21:1/14*, qui traite de la pêche miraculeuse des poissons. Résumons tout cela. Après la résurrection de Jésus, il apparut plusieurs fois, entre autres à certains de ses disciples au lac de Tibériade. Ils étaient partis pêcher mais n'avaient rien attrapé, alors Jésus les appela du rivage pour qu'ils jettent de nouveau leurs filets, du côté droit de la barque. Ils ont attrapé tellement de poissons qu'ils craignaient que leurs filets ne se déchirent. Ce n'est qu'alors qu'ils virent que c'était Jésus qui les avait appelés. C'était la troisième fois qu'il se révélait à ses disciples depuis sa résurrection. Quand ils étaient de retour sur la plage, ils allument un feu et préparent le poisson. Alors Jésus prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson. Avec cette histoire, Jésus montre qu'après sa résurrection, il intervient encore activement sur la terre et accorde un certain nombre de faveurs. On peut ajouter la phrase "Alors Jésus prit le pain et le leur donna, et le poisson aussi" à la prière avant le dîner de ce texte biblique. Cette phrase se réfère alors immédiatement à toute l'histoire biblique et aux énergies trinitaires qu'elle contient.

Eliade a déclaré que l'homme traditionnel en résolvant un problème pratique se situait à l'origine mythique de la création et qu'à partir de là il essayait de recréer le monde (5.1.2.). Rien ne nous empêche, dans une forme magique de prière, de garder à l'esprit la totalité de la création réussie, ainsi que l'impuissance de tous les êtres mauvais depuis la nuit des temps et pour toute l'éternité. " Eh bien ! moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle", dit

Jésus dans *Matthieu 16:18*, ce qui montre clairement l'impuissance ultime du mal. Ces créatures craignent leur jugement, qui n'a pas seulement lieu à la fin des temps, mais aussi constamment au cours de l'histoire. Une prière contre le mal devient plus puissante quand ce jugement est mentionné. Illustrons ceci en ajoutant à la prière donnée ci-dessus : "Père, Fils, Esprit Saint, Sainte Trinité, Père, Père, Toi qui dis que tes œuvres ne finissent jamais et que la guérison sur la terre jaillit de Toi, (+) intervieni donc directement avec Ta force de vie trinitaire pour la guérison de...". Et expliquez aux méchantes créatures qui en sont complices que leur jugement final reflétera leurs mauvaises actions."

Variantes de prière

Selon ses propres intuitions et intuitions, on peut trouver de nombreuses variantes de prière en y incorporant des textes bibliques qui correspondent à ses propres intuitions et besoins.

Lorsqu'il s'agit de graves problèmes de vie, *Matthieu 16:24/26* peut être incorporé dans la prière : Alors Jésus dit à ses disciples : "Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ?"

Souvenons-nous aussi de *Luc 11:9-10*, quand Jésus dit : "Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; (ici, par exemple, la bonne nourriture et la bonne boisson) frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira."

"Je suis là où est mon cœur", dit Thomas à Kempis (7.1.2.). En priant, nous pouvons penser avec tout notre cœur au Christ glorifié sur le Mont Thabor (1.4.2.), ou au Christ crucifié juste avant sa mort. Et nous nous identifions ainsi à Jésus. Le prophète Isaïe (*Isaïe 53:1/12* : objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance (...). Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé) et Jean (*Jean 1:29* ; "Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde) décrivent Jésus comme le serviteur souffrant (12.2.3) qui enlève le mal et le détruit complètement. Les personnes sensibles et les voyants nous disent que de telles pensées ont un effet particulièrement renforçant sur le pouvoir de nos prières.

Prières axiomatiques

Les prières de la liturgie byzantine expriment d'abord la très grande valeur d'un fait salvifique - la naissance, la crucifixion, la résurrection et l'ascension de Jésus par exemple - et mentionnent ensuite immédiatement le consentement à cette valeur. C'est ce qu'on appelle la "prière axiomatique". Axiome", en grec ancien, signifie "tout ce qui a tellement de valeur qu'il provoque le consentement". Kilian Kirchhoff, *Osterjubel der Ostkirche*²⁵, (Jubilé pascal de l'Église de l'Est), donne quelques exemples.

"Depuis que ton Fils a vaincu la mort (prémisse, valeur), Lui, Marie, toutes immaculées, a maintenant donné naissance à la vie qui "dure des siècles" (deuxième partie de la valeur). Il est donc le Dieu seul qui est loué et surtout glorifié (consentement)".

Ou : "Salutations, Toi, Marie, sceau des prophètes, Toi, message des apôtres, des proclamateurs de Dieu. Car tu as pour nous, d'une manière incompréhensible et inexplicable, Dieu, l'être vraiment – mis au monde comme un mortel ordinaire dans "la chair"

C'est grâce à Lui que nous avons retrouvé la vieille noblesse désirée par Dieu, et que nous pouvons jouir de la joie du paradis. C'est pourquoi nous Te louons, Toi qui nous donnes une telle gloire, dans des hymnes, Toi, la bienveillante médiatrice, Toi, le tout et tout saint. Nous sommes si riches d'avoir une médiatrice de vie éternelle, car ton Fils accorde une grande miséricorde".

La structure de la Kundalini

Jésus priait beaucoup et tout le temps. Il a vécu en unité avec son Père céleste et, de cette unité, il a accompli "les œuvres". Jean utilise le terme "les œuvres" lorsqu'il parle des guérisons, des incantations et des conseils de Jésus. Jésus voyait les données : les maladies et les possessions. De nos jours, nous parlons de psychopathologies. Et il voulait une solution pour cela, dans l'unité avec son Père. Les données, dans leur imperfection, nous montrent une fois de plus que le système animiste présente de graves lacunes. Jésus et son Père révèlent - apocalypse - et exposent ces données. Cela a été le cas tout au long de l'histoire sacrée. Ceux qui prient partagent la grande force vitale de Dieu. Puis Dieu change la structure de la kundalini. Cela n'est possible que lorsque la personne en prière apprend à contrôler les énergies sauvages présentes dans le courant de la kundalini. Nous avons déjà parlé d'acceptation, de purification et d'élévation à un niveau supérieur. La signification des Dix Commandements est là. Immédiatement on voit la

différence avec par exemple le yoga. Le pratiquant de yoga intervient aussi dans la structure de la kundalini, mais d'une manière beaucoup plus directe et dangereuse.

Le "Notre Père"

Si le Décalogue était surtout une écoute de la voix de la conscience, le "Notre Père" est une supplication directe. Voici le texte quelque peu clarifié.

"Notre Père, qui es aux cieux avec ton Fils et ton Saint-Esprit, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite comme au ciel comme sur la terre. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos péchés, comme nous pardonnons aussi les péchés des autres. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, du mal.

Soyons attentifs à l'adresse : "Notre Père". *Jean 2:12* dit que les péchés sont pardonnés par la puissance de Son nom. C'est une application - et une application biblique - du "dynamisme" ou de la croyance au pouvoir. Appeler quelqu'un - le nommer - ou certainement lui parler, c'est celui qui est appelé, nommé, adressé, rendre présent, le convoquer, et ceci pour réaliser un donné. En effet, en se mettant en présence de Dieu, on entre en contact avec cette force vitale. C'est précisément le pouvoir de la prière.

L' idéalisme chrétien

L'"idéalisme" signifie ici "mettre en premier lieu le fait que tout ce qui existe, existe déjà dans l'Esprit de Dieu. Pensez à la théorie des idées de Platon (5.1.2.). Albinos de Smurna a identifié ces idées avec les pensées de Dieu.

Ceux qui veulent vivre en unité avec notre Père qui est au ciel ont tout d'abord remarqué que dans l'intériorité ou l'esprit de notre Père céleste tout existe d'avance. Ceci est nécessaire si nous voulons arriver avec Lui à la même vision de ce qui est donné, de ce qui est demandé et de la solution. C'est ce que signifie, entre autres choses, "que Ta volonté soit faite, comme au ciel, comme sur la terre. Et c'est "dans le ciel", dans la Sainte Trinité elle-même. Car le Fils et l'Esprit partagent cette pensée. Ainsi, tout ce qui se montre, vient de ce qui ne se montre pas". *La bible de Jérusalem* commente : "Avant que les choses ne soient créées, elles existent dans la Sainte Trinité, d'où tout vient". Pénétrer dans l'invisible et les axiomes qui représentent correctement cet invisible est appelé 'la foi'. Une croyance que du point de vue de la Bible est une sorte de 'vision' de ce qui 'existe'

Vladimir Soloviev, *La justification du bien*²⁶, développe une théorie de l'évolution basée sur cette réalité. Il dit que la pierre, la plante, l'animal, l'homme et Jésus comme Messie existent déjà de toute éternité en tant qu'idées préexistantes et pré-constitutives, dans l'esprit de Dieu. L'évolution réelle déploie progressivement ces idées. Mais de telle sorte que le règne inorganique, végétal, animal et humain conduisent au règne de Dieu, dans le "que ton règne vienne". Le christianisme, s'il est bien compris, vit dans une telle perspective.

Prenons un moment pour réfléchir à l'idée de "philosopher d'une manière chrétienne". E. Bréhier (1876/1952), *Histoire de la philosophie*, dit que le christianisme est une "révolution mentale ennuyeuse", mais qu'il ne peut faire face à une "vraie philosophie". A travers cette prononciation bipartite, on peut sentir le rationalisme moderne, qui pense surtout profane. Cl. Tresmontant (1925/1997), *La naissance de la philosophie chrétienne*²⁷, affirme contre Bréhier que la Bible, bien que n'étant pas un livre de rhétorique, de science professionnelle, de philosophie ou de théologie, contient une ontologie couverte ou un peu explicite. Du texte jahviste (-900/-800) jusqu'au premier Concile du Vatican (1870) inclus, un ensemble cohérent de doctrines est à l'œuvre, incluant des thèmes tels que l'intégralité, l'unité et la multiplicité, la divinité et la création, le temps sacré et profane, le pluralisme hylique, le libre arbitre et l'action, les esprits et de nombreux autres thèmes philosophiques. Tout cela a un but parfois très précisément défini.

Contact direct et individuel

En Mt 26,41 Jésus dit : "Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible". Quand on prie, on obtient un contact direct et individuel - ce qui est le but du christianisme - avec la Sainte Trinité qui, à ce moment, répand son Esprit sur celui qui prie, sur sa situation et sur le problème qu'on présente. Celui qui prie surpasse ainsi sa faiblesse et devient 'fort'. Tout cela n'empêche pas à Saint Paul de souligner notre faiblesse dans *Romains 8:26* : "Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il". Et presque personne, pas même les chrétiens, ne le contrediront. Les causes sont multiples, individuelles et collectives. On n'y pense même pas, sauf quelques-uns. L'événement de la Pentecôte à Jérusalem dure depuis des siècles et l'arrivée du Fils de l'Homme à la fin des temps ne semble guère nous toucher dans notre vie quotidienne.

L'Écriture et la tradition chrétienne ont toujours souligné que le temps entre la Pentecôte et la venue du Fils de l'Homme est loin d'être simple. Et le

"Notre Père", la prière que le Christ nous a donnée, l'exprime clairement. Le nom, le rôle important du Père n'est sanctifié que par une minorité de personnes. Sa volonté n'est faite qu'en partie sur la terre et au ciel. La raison : Son royaume commence à peine ; il est en fait encore à venir. "Que ton règne vienne", dit-on avec le Christ. Car le royaume n'est pas encore là. L'atmosphère terrestre étouffe quelque peu le contact intime avec la Sainte Trinité et, parfois dans une grande mesure, complique nos efforts pour réaliser la nouvelle alliance, le but du christianisme.

L'Écriture, *2 Thessal. 2:7/12* et la tradition est formelle : les jours de l'Antichrist approchent.

"Dès maintenant, oui, le mystère de l'impiété est à l'œuvre. Mais que seulement celui qui le retient soit d'abord écarté. Alors l'Impie se révélera, et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par la manifestation de sa Venue. Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge, en sorte que soient condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal".

L'apostasie religieuse actuelle insinue que ce temps arrive. Quoi qu'il en soit, cela explique l'atmosphère étouffante que vit le christianisme à notre époque, au moins comme une nouvelle alliance. C'est pourquoi la prière du Christ " Que ton règne vienne" est plus que jamais d'actualité.

On peut se tourner "en détresse" vers la Sainte Trinité, mais toujours se poser la question : "Est-ce que ce que je veux, est donné d'en haut ? Car les plans de la Sainte Trinité comprennent parfois, à juste titre, des choses qui nous dépassent. En tout cas, beaucoup de choses nous sont données du ciel par l'amour de la Sainte Trinité.

N'oublions pas que le Père céleste "fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes" (*Matthieu 5:45*). Si tous les méchants sont traités avec bonté, combien plus qu'un chrétien qui essaie de vivre selon les désirs de la Sainte Trinité ? Car, selon *Galates 4:6*, "la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père !" Le terme 'Père' exprime l'intimité d'un enfant avec son père. Cette proximité, ne l'oublions pas, reste accessible au chrétien, même si nous sommes loin d'être parfaits. Si nous prions vraiment et sincèrement, nous ne sommes jamais vraiment seuls.

Et pour ceux qui, après toute cette explication de la prière, penseraient que prier est plus difficile qu'on ne le pensait au départ, nous pouvons conclure par une parole rassurante, parce que le Père céleste sauve beaucoup de nos imperfections d'une manière pénétrante. La Bible en témoigne amplement. C'est ainsi que nous lisons dans *Mt 6,7/8* :

Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez.

Rom 8, 26 dit aussi dans la même phrase : "Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables,

Dans *Hébreux 10:17*, nous lisons de nouveau que Dieu met ses lois dans le cœur des hommes et les grave dans leur esprit : "Ni de leur péchés, ni de leurs offenses, je ne me souviendrai plus." Nous trouvons ce grand pardon confirmé en *Luc 18,26-27* : "Ceux qui entendaient dirent : "Et qui peut être sauvé ?", demandaient les auditeurs. Jésus répondit : "Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu." Ou pensons-nous à *Matthieu, chapitre 20*, où Jésus parle des ouvriers de la onzième heure ? Ceux qui ne travaillent à la vigne que la dernière heure de la journée reçoivent la même récompense que ceux qui travaillent toute la journée sous le soleil brûlant. De cette façon, Jésus indique clairement que les personnes qui n'arrivent à la conversion que tardivement sont toujours les bienvenues chez lui. Enfin, *Phil. 4,6* mentionne : "N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrées d'action de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu."

13.3.2. Incantations

Un exorcisme

Comme nous l'avons déjà dit, les miracles de Jésus vont de pair avec son enseignement. Là où ils ne sont plus là, son royaume ne commence plus et Il est incompris dans ses œuvres. Rappelons-nous que ses miracles s'accompagnent du pardon des péchés, de la guérison des boiteux (*Marc 2:5*) ou de la femme pécheresse (*Luc 7:48*), entre autres choses. Quand le Christ fait appel au mauvais esprit chez une personne malade, il voit les choses d'un point de vue complètement différent de celui d'un médecin ou d'un psychiatre. Il souligne ce qui se cache derrière ce qui est perceptible pour tout le monde.

Il reconnaît l'absence de Dieu par le tourment physique et psychologique ou par le caractère plutôt sauvage des éléments naturels. Le mal s'en sert pour renforcer son emprise. Jésus a parlé des "menottes que Satan tenait dans sa main" et d'"un esprit qui la rendait malade".

Écoutons ce que Luc 13:11/16 nous raconte : "Et voici qu'il y avait là une femme ayant depuis dix-huit ans un esprit qui la rendait infirme ; elle était toute courbée et ne pouvait absolument pas se redresser. La voyant, Jésus l'interpella et lui dit : "Femme, te voilà délivrée de ton infirmité"; puis il lui imposa les mains. Et, à l'instant même, elle se redressa, et elle glorifiait Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le sabbat, prit la parole et dit à la foule : "Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non le jour du sabbat !" Mais le Seigneur lui répondit : "Hypocrites ! chacun de vous, le sabbat, ne délie-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Et cette fille d'Abraham, que Satan a liée voici dix-huit ans, il n'eût pas fallu la délier de ce lien le jour du sabbat !"

Guérir à ce haut niveau de réalité signifie alors défaire cette emprise du mal. Un exorcisme bien exécuté est donc bien plus qu'une guérison biologique ou psychologique et atteint notre âme la plus profonde, c'est-à-dire nos véhicules les plus élevés et les plus subtils (9.2.2.). Celui qui ne voit dans un exorcisme qu'un traitement qui témoigne d'un manque de connaissances médicales modernes, ne rend pas justice au but de l'écriture et à cette réalité supérieure. De plus, les deux méthodes de traitement peuvent être parfaitement combinées. On peut être soigné médicalement et psychologiquement, mais rien n'empêche de demander des énergies puissantes dans la prière pour perpétuer cette guérison. Celui qui ne fait appel qu'à la prière et néglige les lois médicales commet une erreur semblable à celle qu'il commet en considérant la guérison comme une affaire exclusivement biologique ou psychologique, ignorant toutes les énergies supérieures. Dieu travaille aussi par des moyens naturels.

En ce qui concerne le côté subtil d'une maladie, nous nous référons encore à E. Haich, (8.2.1.) qui dit que les initiés de la philosophie Veda prétendent que les bactéries sont des cellules du corps invisible d'un esprit démoniaque. Wirth (8.2.1.) confirme également que "les anciens" voyaient la maladie comme l'intrusion d'un être hostile. Et Huc et Gabet (7.2.1.) mentionnent aussi que les Tatars, comme les Tibétains, attribuent la maladie à l'influence des mauvais esprits.

Bien que l'expulsion des démons ne soit pas une pratique pour tout le monde, on peut encore y voir une forme renforcée de prière et une plus grande lutte contre le mal. Quiconque s'aventure dans l'exorcisme devra posséder une force de vie exceptionnellement forte, car ici aussi, les plus forts gagneront la bataille. "Jésus, je le connais, et Paul, je sais qui c'est. Mais vous autres, qui êtes-vous ?" Et se jetant sur eux, l'homme possédé de l'esprit mauvais les maîtrisa les uns et les autres et les malmena si bien que c'est nus et couverts de blessures qu'ils s'échappèrent de cette maison. C'est ainsi que l'esprit interrogea les conjurés juifs, qu'il les vainquit et les blessa, comme nous le lisons dans *Actes 19:13* (8.1.1.). Un tel esprit mauvais pénètre dans les âmes de ceux qu'il possède et renforce leur force vitale, mais d'une manière défavorable, de sorte que la personne possédée peut aussi devenir physiquement beaucoup plus forte.

Pas de sensation

Dans un certain nombre de médias, l'exorcisme est généralement présenté de manière plutôt sensationnelle. Mais ça n'a pas besoin d'être présenté comme ça.. Nous nous référons au démon vengeur de D. Fortune (7.4.1.). Quelqu'un lui avait fait une grave injustice et elle voulait se venger, jusqu'à ce que, à sa grande horreur, elle 'vit' que sa colère faisait naître un démon. Elle devait à tout prix absorber cette créature par son cordon ombilical et lâcher ses pensées de vengeance. C'est la forme d'exorcisme la plus efficace. Le mal est alors littéralement détruit. Elle applique l'exorcisme ici à elle-même. Si Fortune n'avait pas pu contrôler le mal qu'elle avait fait naître elle-même, elle aurait pu faire appel à un exorciste qui aurait pu faire le travail.

Une telle personne essaie alors d'enlever le mal d'un prochain, de l'expier dans son propre corps et cela mène à la guérison du malade. L'exorciste aurait alors expérimenté la colère et la vengeance que la Fortune avait en premier lieu, et aurait dû contrôler ce processus tout le temps. C'est pourquoi cette méthode de travail ne convient pas à tout le monde. Qu'en est-il d'une personne "hautement inflammable" qui n'a pratiquement aucune maîtrise de soi et qui ose se charger d'une telle mission ?

Il faut plutôt s'attendre à ce qu'une telle personne soit bientôt contrôlée par le mal qu'elle veut combattre, mais dans lequel elle est beaucoup trop faible. Un vrai exorciste devra donc avoir un niveau de vie éthique très élevé afin de pouvoir toujours contrôler ses émotions et de ne pas être impliqué dans toutes les tentations du mal. Il est donc essentiel qu'une telle personne travaille à partir du surnaturel et fait constamment appel aux énergies trinitaires et prie tout le temps. Il est donc d'autant plus étonnant que

Fortune n'en parle pas dans son exorcisme. Autre chose : un exorciste sérieux, soucieux d'éviter tout intérêt et sensation médiatique, travaille dans un silence total. Toute publicité pour une telle œuvre impose une charge disproportionnée à ce travail, qui est en soi particulièrement dangereux.

Rappelons-nous la mère-des-dieux qui a aidé un agriculteur à surmonter ses difficultés. (11.3.). Par un rituel vaudou, elle chassa le mal qui pesait sur l'homme, non pas en l'expiant dans son propre corps, mais en le déplaçant. L'agriculteur peut avoir été soulagé de son problème, mais le mal a persisté et a erré à la recherche d'une 'maison' similaire. Il est possible qu'après un certain temps ces créatures retrouvent leur chemin vers le même agriculteur. Ce qui nécessite encore un autre rituel.

Un certain nombre de 'possessions' sont causées par le fait que certaines personnes n'arrivent pas à contrôler leurs pensées. Ils remplissent leur propre aura de pensées négatives qui évoquent et renforcent le mal. W.H.Gmelig Meijling, *De aura, uitstraling van mens, dier, plant en steen*²⁸, (L'aura, rayonnement de l'homme, de l'animal, de la plante et de la pierre), écrit : "Il y a des gens avec une faible volonté, des gens qui cèdent toujours à des tendances indésirables. A long terme, ils peuvent devenir les victimes de leur propre incapacité - qui, au sens profond du terme, est la même que leur propre refus - et ainsi apporter dans leur aura des forces auxquelles ils ne peuvent plus faire face".

Des formules, mais aussi de l'intuition

Certains des exorcistes adhèrent au "rituale romanum", le rituel romain prescrit pour chasser les démons. La première édition date de 1614 et est restée inchangée jusqu'en 1952. Cependant, d'autres exorcistes estiment que les formules décrites ici sont trop rigides. Ils croient que cela donne à beaucoup de créatures maléfiques l'occasion de s'y opposer et, pour ainsi dire, d'y échapper. Après un certain temps, non seulement ils y sont immunisés, mais ils pénètrent ainsi dans le rituel et en font une caricature impuissante. Nous avons trouvé quelque chose de semblable dans la prière. Ici aussi, la variation est nécessaire parce que les créatures maléfiques essaient constamment d'affaiblir le pouvoir magique de la prière. Ceux qui en tiennent compte continueront, bien sûr, à faire appel à la Trinité et aux formules de prière selon leur intuition, selon leurs inspirations et selon les images qui s'imposent à eux, en s'adaptant aux circonstances spécifiques de chaque incantation individuelle. Quelque chose de semblable s'est produit dans le cas des prières. D'une part, les prières ont une structure trinitaire fixe, mais

d'autre part elles laissent place à leur propre formulation, adaptée aux besoins spécifiques et individuels.

Un certain nombre de 'possessions' sont causées par des personnes décédées qui ne réalisent pas encore leur nouvelle situation et s'accrochent à des personnes qu'elles ont connues au cours de leur vie. Fortune nous a raconté l'histoire d'un soldat tombé au combat dont le fantôme était toujours à la recherche de sa fiancée (6.2.3.). Dans l'autre monde, il ne trouvait pas son chemin et s'accrochait à elle, ce qui le faisait compter sur sa force vitale et l'épuisait d'une manière dangereuse. Ces personnes décédées sont plutôt paniquées, de sorte qu'un exorcisme lourd et agressif, comme le prescrit l'exorcisme de l'église, est en fait mal placé ici. Les exorcistes obtiennent de meilleurs résultats s'ils peuvent faire prendre conscience à la victime décédée de son état réel. Lorsqu'il se rend compte qu'il est décédé, mais qu'il est toujours sur terre et qu'il doit se rendre dans l'autre monde, l'emprise sur le parent encore vivant peut prendre fin. Le témoignage anonyme du 6.2.3. pour convaincre une âme terrestre mais décédée de sa véritable situation, l'illustre.

Désespoir absolu, méfiance totale

En 1974, l'hebdomadaire *De post*²⁹ (Le Poste) a publié un texte sur l'exorcisme et ce, en réponse au succès du film "L'exorciste" à l'époque. Ce texte donne aussi la parole à quelques exorcistes qui nous parlent des grandes difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Un exorciste écrit : "J'ai eu des expériences personnelles avec la démoniaque. Le plus souvent sous forme d'états mentaux. J'étais plongé dans le désespoir total, dans le désespoir total de mes semblables, dans le pessimisme total, dans la méfiance totale envers Dieu et Ses saints. Ces pensées négatives sont venues tout à fait imprévues et avaient soudainement disparu à nouveau.

En fait, j'ai ri et sifflé en disant : "Eh bien, j'ai encore perdu ça".

J'ai toujours ressenti si intensément que c'était l'emprise d'un autre esprit malin et trompeur. Et je savais et je sentais qu'une personne ne peut pas maîtriser cette tentation avec sa résistance psychologique normale. Je l'ai senti, Il m'a été donné: cette situation n'est pas de moi. Je ne pouvais pas réagir par impuissance psychique. Je me sentais saisi. Si cette emprise prévaut maintenant, alors on parle de possession.

C'est pourquoi je trouve la soumission, la perte du libre arbitre, qui est souvent beaucoup plus flou et moins visible, si important. Car la possession est un cas aigu et reconnaissable. mais la soumission et la perte du libre

arbitre peuvent déjà être des symptômes de possession latente, qui peut soudainement devenir très aiguë.

Je suis fermement convaincu, surtout à travers mes expériences personnelles, que seul Jésus-Christ est capable de surmonter cette lacune. Avant de commencer un exorcisme, je consulte cette voix intérieure. Comme le dit *Jean 1:9*, "Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde." Tout être humain a cette capacité. Je l'ai consciemment attiré vers une pratique paranormale. Par cette voix, je suis devenu un ennemi enragé du diable. Je sais que Satan est l'ennemi numéro un de l'humanité. Mais cette humanité n'en tient pas compte, car elle est systématiquement induite en erreur par une forme idéologique de la science moderne, qui se moque de l'existence du diable (et d'ailleurs de Dieu) et le ridiculise. Une forme non dynamique du christianisme moderne nie également ce qu'il a lui-même proclamé au cours des siècles : nous sommes menacés par des esprits que nous, simples créatures, ne pouvons maîtriser. A moins que nous ne fassions appel à une puissance supérieure, à Jésus.

C'est l'un des principaux objectifs de l'Incarnation du Christ. Son apparition à ce moment particulier de l'histoire n'est pas le fruit du hasard.. A cette époque, le monde antique avait été façonné principalement par des intellectuels grecs, et en même temps, il jouissait de magie et de mysticisme comme jamais auparavant. A mon avis, c'est précisément à ce moment où la magie et le mysticisme se combinent avec une intelligence vaine et hautaine que le christianisme va faire un retour en force. C'est aussi le cas aujourd'hui, à une époque parallèle à cette phase de l'Antiquité tardive. Nous vivons maintenant une époque comme celle des premiers chrétiens." Voilà pour ce témoignage.

Le film : L'exorciste

Ce film, l'un des films d'horreur les plus réussis de son époque (1973) et nominé pour dix oscars, est basé sur le roman du même nom, *L' exorciste*³⁰, de P. Blatty, lui-même inspiré par une histoire vraie. Résumons le film.

Un jour, l'archéologue, le père Merrin trouve une vieille statue d'un diable et craint d'avoir pris contact avec ce démon. Ailleurs, Regan, la fille de Chris, commence à se comporter d'une manière très étrange. Elle devient de plus en plus méchante et utilise les jurons les plus vulgaires. Chris pense que sa fille est malade, mais sur le plan médical, rien n'est découvert. Un examen psychiatrique n'apporte pas non plus de clarté. Parce qu'il y a aussi un certain nombre de symptômes paranormaux effrayants, Chris commence à croire que Regan est possédée. La voix de la fille aussi change profondément. En

désespoir de cause, Chris fait appel au prêtre-exorciste, Karras. Ce dernier, cependant, souffrait d'une dépression. Il se sentait un peu coupable de la mort de sa mère parce qu'il l'avait laissée seule trop longtemps. Puis le père Merrin a été appelé. Les deux prêtres essayèrent alors de chasser le démon de Regan, qui était au lit. Quand, après une courte pause, Karras retourna dans la chambre de Regan, il trouva le père Merrin mort à côté de Regan. Merrin est morte d'une crise cardiaque. Karras ne peut plus contrôler ses émotions, veut étrangler le diable dans la fille et défie le démon de se débarrasser d'elle et de rendre, lui-même, Karras, possédé à sa place. Le démon n'est que trop heureux de répondre à cela. Cependant, Karras réfléchit, et pour l'empêcher de devenir un jouet dans la main du mal, il se suicide en sautant par la fenêtre. Puis Regan redevient un enfant normal.

Vos faiblesses

G. Covina, *Het ouija boek*³¹, (Le livre de ouija), met l'accent sur l'axiomatique de tous ceux qui font du spiritisme. Une planche de ouija est une étagère avec des lettres et des chiffres dessus et est utilisée par certaines personnes mantiquement douées pour entrer en contact avec des êtres invisibles. Selon le christianisme, c'est une pratique extrêmement dangereuse si l'on ne prie pas la Sainte Trinité. On ouvre largement la porte de l'aura pour le premier qui se présente. Et ce ne sont pas des êtres surnaturels, mais plutôt des êtres extranaturels avec toutes les vicissitudes, qui s'invitent. Covina dit qu'avant de nous poser la question d'où viennent les réponses du Ouija, nous devons d'abord nous demander d'où viennent nos questions. Avant même de commencer à évoquer des âmes ou des esprits, il faut essayer de voir aussi clairement que possible dans ses propres motifs inconscients et subconscients et les raisons conscientes qui incitent au spiritisme. Pourquoi ? Parce que nos axiomes seront représentés dans les réponses. Covina écrit : "Plus vos convictions sont claires, plus vite vous serez en mesure de détecter les écarts dans les réponses. C'est ainsi que ce spiritiste a fait l'expérience de la spiritisme.

Examinez donc vous-même, vos opinions, tout votre être dans tous les détails possibles. "Nothing is irrelevant", "Rien n'est sans importance". Les réponses vous feront prêter attention aux présupposés cachés que vous avez en vous lorsque vous contactez les Esprits. Il semble encore une fois être une forme de théorie ABC (2.3.). Le A donné est l'utilisation de la planche Ouija, B représente nos présupposés, C nos questions. Nos questions sont influencées par nos présupposés, mais ceux sont généralement cachés dans notre inconscience.

Ce que Gina Covina dit du spiritisme s'applique à tout ce qui est sacré. Les esprits hautement qualifiés sauront immédiatement où se situent vos faiblesses. Ils vous prendront sans pitié avec vos faiblesses, à moins que vous ne travailliez sous la direction formelle de la Sainte Trinité. Et de telle sorte que c'est précisément cela qui vous échappe et reste inconscient. Pour vous induire en erreur, ils introduiront progressivement de petites déviations imperceptibles de la vérité, et ils affaibliront aussi subtilement votre moral, mais de telle manière que vous ne le remarquez pas et continuerez à lui faire entièrement confiance.

Ainsi, tant de gens ont été piégés. Faisons référence à la fameuse distinction des esprits, dont la Bible nous met en garde. Gina Covina est l'une des rares spirites à faire l'éloge de la connaissance de soi à cet égard.

Pas de paroles trompeuses, mais des prières.

Dans le film 'L'exorciste', par exemple, il devient clair que le diable est terrifié par le Père Merrin. L'exorciste a déclaré que pour un tel travail, on ne fait rien avec les sciences humaines, avec les médecins ou avec la psychiatrie. C'est la parole à Dieu, la prière dont on a besoin. Merrin n'écoute pas tout ce que le démon dit à travers la fille possédée Regan. Le diable a peur de lui. Karras, cependant, est un théologien moderne qui n'est pas familier avec le côté dynamique et occulte de la religion. Il admet même qu'il a perdu sa foi. Le diable n'a rien à craindre de lui, oui le démon se moque de lui. Les faiblesses de Karras sont d'une part sa foi chancelante et d'autre part sa culpabilité envers sa mère défunte. Sa foi chancelante le rend beaucoup moins capable d'atteindre les énergies trinitaires fortes. À cet égard, il est un peu comme les exorcistes dans *Actes 19:13*. (8.1.1.) où les exorcistes juifs voulaient exorciser une personne possédée. Et cela avec la formule : "Je vous adjure par ce Jésus que Paul". Mais l'esprit mauvais leur répliqua : "Jésus, je le connais, et Paul, je sais qui c'est. Mais vous autres, qui êtes-vous ?" Et se jetant sur eux, l'homme possédé de l'esprit mauvais les maîtrisa les uns et les autres et les malmena si bien que c'est nus et couverts de blessures qu'ils s'échappèrent de cette maison." L'homme sous l'emprise de l'esprit maléfique les a tous vaincus. Dans le film, le diable pourrait aussi demander à Karras : "Qui es-tu pour que tu m'ordonnes de partir d'ici ?" Le sentiment de culpabilité envers sa mère le tourmentait également. Le démon a pris la forme et la voix de la mère de Karras, de sorte que le prêtre n'a pas pu résister à la tentation de répondre à 'sa' plainte trompeuse. 'Satan' en hébreu signifie 'adversaire' en termes de culpabilité et donc 'accusateur'. Il parle de culpabilité envers ceux qui se laissent séduire.

Il semble que les esprits sataniques contrôlent les mécanismes intellectuels des gens sans que ces derniers s'en rendent compte. Le diable les prend par leurs préjugés, par leurs axiomes inconscients et subconscients. Et donc on peut voir où il exerce son influence: là où commence le mensonge, dans le sexe brutal, dans la violence. Chaque spirale de violence, chaque conflit armé dans le monde montre que des forces démoniaques sont à l'œuvre, mais ça commence souvent très subtilement. Il minent notre monde d'une manière diabolique. Dans les cas traditionnels de possession, comme nous le montre le film, le diable est en fait naïf. C'est là qu'il se fait connaître. Là, il est victime de sa propre violence et se laisse pousser à prendre possession du corps et de l'âme d'un être humain. Dans la vie quotidienne, il est habituellement beaucoup plus rusé au travail. Sa grande victoire est de nous faire croire qu'il n'existe pas. Alors, il pourra passer inaperçu.

Par exemple, il travaille dans les nombreuses 'phrases' qu'Ellis et Sagarin appellent des jugements de base (2.3.). Dans leur 'Théorie ABC' A est le donné et la lettre B représente la réaction de quelqu'un à ce donné, une réaction qui est basée sur les hypothèses que l'on chérit. C représente le résultat final. Un B normal indique qu'avec le A donné, un grave revers est traité progressivement. Le résultat de ceci est C qu'on en ressort renforcé. Un B moins sain permet aux phrases négatives de l'âme profonde, de l'inconscient ou du subconscient, d'émerger. Beaucoup de ces phrases négatives se résument à : "tout ce qui est pratiquement irréalisable". Ceci est enfoncé profondément dans l'âme, de sorte que les gens pensent qu'ils sont "nés pour le malheur".

Le pouvoir de la mode scientifique

L. Marcuse, *Amerikanisches Philosophieren*³² (Philosophies américaines), cite W. James (1842/1910), le père du pragmatisme américain. Pendant de nombreuses années James était président de la "society for Psychical Research" (comprendre : recherche occulte) et écrit : "Le rejet cartésien du paranormal au XVIIe siècle, le temps des virtuoses baroques, est passé aux lumières du XVIIIe siècle. Le refus des Lumières modernes de reconnaître l'hypothèse de la possession, malgré la longue tradition humaine fondée sur des expériences concrètes, est pour moi un exemple particulier du pouvoir de l'esprit du temps dans le domaine de la science. Je suis convaincu qu'un jour la théorie du démonisme sera à nouveau prise au sérieux. Il faut en effet penser 'scientifiquement' pour être aveugle et sourd au point d'ignorer de telles possibilités". Cette déclaration de James en 1909 montre combien de temps et à quel point l'institution anti-parapsychologique du rationalisme a influencé la mentalité dite 'scientifique' ou 'rationnelle'.

En 1976, *Anneliese van Klingenberg*³³, 23 ans, est morte d'un exorcisme perpétré par une personne non autorisée. La presse en a discuté en détail. Des exorcistes plus perspicaces déplorent la façon incroyablement naïve de travailler de ces " exorcistes du diable " qui, sur la base du fanatisme religieux et contre toute prescription médicale, ont même affamé Anneliese à mort.

Le prof Siegmünd de Fulda a ensuite regretté que certaines autorités ecclésiastiques se soient moquées et aient ridiculisé la croyance au diable en tant que concept dépassé et médiéval, alors que dans l'Occident un satanisme toujours croissant se répand. Les associations qui adorent Satan ont plus de centaines de milliers de membres. Leur Bible de Satan, qui recommande de se délecter des sept péchés capitaux classiques, a atteint un quart de million d'exemplaires. Nous avons déjà fait référence au livre de D. Cellura, *Les cultes de l'enfer* (2.3.).

Trois types de séduction

Le livre d'Anselm Grün, S.B., *Het omgaan met de boze*³⁴ (Faire face au mal), est principalement basé sur le travail d'Evagrius Ponticus (346/399), un moine oriental et père du désert. Evagrius appartient à la famille patristique (33/800). Comme Platon, il croit aux 'démons', aux créatures maléfiques et invisibles qui tentent de séduire le "grand lion" et le "petit monstre" en nous (2.5.). Le moine est d'abord séduit par ses désirs, mais des démons extrêmement rusés y répondent. La méthode d'Evagrius consiste à laisser passer d'abord la tentation, afin que l'on puisse en connaître la racine psychologique en soi et le démon qui en profite. Le travail commence par souligner que la recherche de Dieu peut aussi être soumise à une harmonie d'opposés. Les expériences des moines (du désert) peuvent être décrites comme suit : "Les démons peuvent contrôler une personne de telle manière qu'elle devient possédée. Ils causent des maladies comme la schizophrénie, l'épilepsie, la folie et l'hystérie.

Evagrius distingue trois types de séduction, qui sont liés au grand monstre en nous : la glotonnerie, l'impudicité et la cupidité. Il les explique.

La glotonnerie

Evagrius essaie de modérer ses habitudes alimentaires. Il décrit comment le démon de la glotonnerie et de dipsomanie n'encourage pas directement les excès dans le domaine de la nourriture et de la boisson, mais reconnaît plutôt l'échec rapide de la méthode de jeûne. Cette pensée l'amène à croire que ses jeûnes pourraient le rendre malade, et ce, alors qu'il n'y a pas de médecin

dans le désert. En d'autres termes, regardez le résultat indésirable de ta vie de pénitence et tu comprends que tu dois y renoncer.

Selon Grün, il s'agit là d'une forme de ce que les psychologues appellent la 'rationalisation'. Les raisons apparemment responsables sont l'expression d'un besoin inconscient. Ils sont utilisés ici comme excuse pour échapper à la pénitence ou à l'austérité en matière de nutrition. l'homme du peuple voit à travers tout ça et en dit qu' "on se trompe soi-même".

L' impudicité

Grün, en tant qu'interprète d'Evagrius, dit que ce démon travaille principalement par l'imagination. Le démon de l' impudicité nous qu'il faut convoiter le corps. C'est ainsi qu'il attaque impitoyablement ceux qui vivent dans l'abstinence. Quelque chose qui les pousse à en renoncer "parce qu'ils ne font rien de toute façon". Le démon ternit l'âme en la séduisant en "actes honteux". Selon Evagrius, il arrive plus souvent que le démon d'impudicité entre directement dans le corps, ce qui peut devenir une forme plus légère ou plus lourde de "possession" Nous nous référons à saint Antoine (251/356). Ce moine était surtout connu pour les tentations érotiques auxquelles il résistait. Antoine est allé dans le désert pour ne vivre que pour Dieu. Mais le chemin solitaire l'a conduit non seulement en présence de Dieu, mais aussi en présence du mal.

Il sentait la présence du mal particulièrement forte. Sa solitude s'est révélée être une désagréable "dichotomie" avec le mal. Comme beaucoup d'autres moines, il découvrit que son chemin vers Dieu le conduisit à une lutte avec des forces obscures. Ces 'forces' qu'il voyait à l'œuvre dans ses désirs, ses pulsions, ses motivations et ses émotions, il les appelle des 'démons'. La recherche de Dieu, au moins dans ces conditions, est d'être confronté à l' "esprit de déni" de Dieu. Quand on étudie l'histoire de la religion, on peut se demander si toute la vie religieuse - pas seulement celle d'un moine du désert - est une lutte constante et intense contre le mal.

La cupidité

La cupidité veut nous convaincre qu'avec l'âge, nous aurons besoin d'aide, que nous serons incapable de travailler sur le terrain, qu' on connaîtra la famine, des maladies et amertume de la pauvreté et que c' est une honte d'avoir à obtenir les nécessités de la vie des autres". Encore une fois, ce ne sont que des rationalisations, avec la pensée négative sur la' pauvreté'. Grün écrit : "Ceux qui ont connu des toxicomanes et leur façon d'argumenter, verront les observations d'Evagrius confirmées. Ici aussi, tout motif d'imposer des restrictions est remis en question pour des raisons apparemment

astucieuses. En fait, derrière ces 'raisons' se cache le besoin infantile de posséder de plus en plus. Comme un enfant, on n'a apparemment pas encore appris à y renoncer et à s'adapter à la réalité.

De nos jours, il est facile de se moquer de cette psychologie classique de la tentation. Mais lisons l'Évangile, *Marc. 1:13*. Satan a également essayé de charmer Jésus au jeûne de quarante jours dans le désert.

Le mal est en train d'être anéanti.

Donnons d'autres exemples où le mal n'est pas ou peu reconnu, ou où l'on le voit, mais préfère ne pas l'avoir connu.

"Nous ne croyons pas en l'autorité, notre enfant subira progressivement les conséquences de ses actes ", dit un parent trop faible. Platon soulignerait certainement qu'une mentalité anti-autoritaire d'une telle portée active le "grand monstre" de l'homme, au détriment du "petit homme" (2.5.).

Un pirate informatique raconte fièrement à ses amis qu'il a placé un puissant virus informatique sur Internet. Il est joint à un courriel portant la mention " Je t'adore ". Quiconque l'ouvre sans méfiance ne sera pas en mesure d'empêcher la destruction de tous ses fichiers. Le hacker apprécie le fait qu'il peut ruiner beaucoup de gens qu'il ne connaît même pas. Qu'est-ce qui vit dans l'âme profonde d'une telle personne qui aime donner beaucoup de mal aux autres ? "Ah, c'est un beau passe-temps, et il faut apprendre à s'en protéger", se défend-il. Le mal en jouit, parce qu'il peut suivre son propre chemin et qu'il est à peine reconnu.

"Je sais ce que je fais", l'homme se défend d'un ton de colère, après avoir battu quelqu'un. "C'était plus que mérité."

"Je ne suis pas possédée ", crie la femme à son partenaire, après s'être blessée secrètement avec un couteau et avoir dit à la police que son mari lui avait fait subir ça. Ce faisant, elle peut mettre en pratique ce que son avocat lui recommande : "Assurez-vous que vous avez des coups et des blessures et que vous pouvez les montrer au juge." il est plus important de gagner un plaidoyer au tribunal que d'agir consciencieusement. Et voilà, elle y a réfléchi, l'a raisonnée et l'a exécutée efficacement. "Et tant que tu penses à ce que tu fais, tu ne peux pas être possédée, n'est-ce pas ?" se dit-elle silencieusement.

"Tu veux la guerre totale ?" crie le démagogue à la foule en délire. Et la foule acclame un "oui" écrasant !

"Je n'étais plus moi-même", s'excuse le criminel. "J'étais pris d'une envie irrésistible. C'était plus fort que moi et je ne savais pas ce que je faisais. Et ceci après qu'il ait soigneusement préparé son crime.

Et qu'en est-il du harcèlement, petit mais persistant, qui rend la victime désespérée, ou d'un membre de la famille qui se voit refuser l'entrée dans la famille sans raison valable, ou ce que l'on appelle le "crime en col blanc", qui se commet dans les coulisses de manière sereine et avec beaucoup de réflexion ?

"Je suis un membre actif d'une association religieuse. Je fais même le tour avec le bol pour ramasser l'argent de la chaise ", s'excuse quelqu'un et pense qu'il a trouvé un sauf-conduit pour des choses qui ne sont pas autorisées à voir la lumière du jour.

Qu'en est-il d'une magistrature qui sert des intérêts autres que le prononcé d'un verdict juste ? L'auteur du *Psaume 82 (81)* se demande : "Jusqu'à quand continuerez-vous à porter des jugements injustes" et dit que ces juges et magistrats préparent leur propre entrée dans le monde souterrain par leurs actions ? *Le Psaume 49 (48)* parle aussi de l'homme qui ne connaît pas de scrupules : "Ces personnes sont sûres d'elles et meurent en pleine satisfaction de leur sort. En fait, c'est un troupeau qu'il faut paître dans le monde souterrain, tandis que les gens qui ont de la conscience l'ont. Le monde souterrain, c'est là où les personnes sûres d'elles sont chez elles". C'est peut-être ainsi qu'ils parviennent à s'en sortir dans ce monde, et ils jouissent d'un prestige et d'un prestige sans bornes.

Mais le Mene, tekel, ufarsin (12.2.1.), leur Jugement de Dieu, peut être lu dans leur aura pour ceux qui peuvent le voir mentalement. On dit que l'aura de ces personnes est noire et lourde, et c'est le cas depuis que l'injustice qu'elles veulent commettre a éclos. Cela les met aussi sous l'emprise d'esprits et de dieux partageant les mêmes idées. Ce n'est qu'au moment de leur transition que la plupart d'entre eux prennent conscience de l'ampleur de leurs actions. Mais là, il est beaucoup plus difficile de réparer l'injustice commise.

Une confrontation honnête de notre conscience avec de nombreuses formes de mal nous fait réaliser que dans un certain nombre de cas, nous n'avons pas été complètement - ou peut-être pas du tout - honnêtes. Nous sommes d'humeur mal à l'aise, oui, nous nous sentons coupables.

Certaines personnes se consolent en objectant que tu ne peux pas réussir dans ce monde si tu es toujours honnête.

N'importe qui peut compléter la liste avec des exemples tirés de son environnement immédiat, de n'importe quel journal ou de ce que l'histoire nous enseigne sur diverses formes de violence. Et nous pouvons découvrir

nous-mêmes ces formes de mal, mais qu'en est-il du mal que nous avons autrefois pratiqué et dont nous ne sommes plus du tout conscients ? Nous l'appelions le statut occulte de l'être humain. Les personnes sensibles ressentent le rayonnement lourd et épuisant qui émane d'une telle personne. Les spectateurs remarquent comment l'aura est marquée par elle et voient peut-être les causes qui sont portées d'un passé lointain et qui doivent encore être expirés Les magiciens qui sont assez forts peuvent intervenir directement avec une aide surnaturelle. Mais la personne elle-même peut faire beaucoup pour améliorer son 'destin'. Un mode de vie éthique et une prière trinitaire soutenue font que rien dans la vie n'est vraiment tragique pour le croyant. On peut également le constater à la lecture de ce qui suit.

13.4. Tous connaîtront Dieu.

13.4.1. La Convention

L'ancienne alliance

Dans la Bible, on parle de l'Ancien Testament ou de l'Ancienne Alliance. Dieu fait alliance avec le peuple. Il se fait connaître par l'intermédiaire de ses médiateurs. Le Décalogue, les Dix Corps, est la charte de cette alliance. Jérémie 18:18 nous dit que les croyants sont parmi les prêtres, les prophètes et les sages qui agissent comme médiateurs, pour expliquer la loi et les commandements. Et Jésus en Matthieu 23:34 les appelle "prophètes, sages et scribes". Ce sont eux qui témoignent d'une expérience religieuse. Ils sont un instrument dans la main de Dieu pour aider et guider les autres croyants. C'est la religion basée sur les intermédiaires. Toutes les religions connaissent leurs médiateurs.

La nouvelle alliance

Nous lisons *Ésaïe (Ésaïe) 24:5* "La terre a été profanée par ses habitants : ils ont violé les lois, violé les commandements, violé l'alliance éternelle. Lisez aussi *Ésaïe 34:1s.* "Venez, nations, écoutez, nations, écoutez. Écoute, terre avec tout ce qui vit sur toi, monde avec tous tes habitants".

Les deux textes sont les premiers mots de ce que les exégètes appellent "les grands et les petits Apocalypses" d'Isaïe. On voit que les deux textes ne signifient pas le peuple d'Israël, mais tous les peuples, "les habitants de la terre". Le premier texte l'a calculé comme "l'alliance éternelle" avec tous les habitants de la terre. Il s'agit donc de toutes les religions et pas seulement de la Bible. D'où l'importance globale de ce texte de base. Il y a donc une alliance générale qui est aussi éternelle, qui " lie " tous les peuples, tous les terriens. Les religions non bibliques en témoignent. Pensez à leurs mythes de création, à leur croyance en un être suprême, à l'existence d'une conscience qui

condamne un certain nombre d'interventions des dieux du niveau extra-naturel comme non éthiques et injustes.

Jérémie 31:33-34. :Mais voici l' alliance que je conclurai avec la maison d' Israël après ce jour-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère en disant : « Ayez la connaissance de Yahvé », car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'au plus grands, - oracle de Yahvé – parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché.

Dans ce texte le prophète propose clairement une religion basée sur le contact direct avec Dieu, c'est-à-dire sans médiateurs dans le sens traditionnel. Il se sent inspiré par Dieu qui dit : "Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant : "Ayez la connaissance de Yahvé! " Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands oracle de Yahvé parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché."

Le terme biblique " Ayez la connaissance de Yahvé " signifie "avoir un contact intime avec Dieu". Yahvé introduit une nouvelle alliance. En d'autres termes, le jugement de Dieu subit un changement structurel

En *Ézéchiel 36:26-27* Yahvé dit : "Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. "

Voici ce qu'Ezéchiel a prédit en mettant l'accent sur l'intériorisation ("un cœur nouveau") et le don du "nouvel Esprit" ou de la force vitale de Dieu.

La généralité du contact direct avec Dieu est également exprimée en *Joël 3:1* : "Je répandrai Mon Esprit sur tous les hommes (comprends : tous les hommes tels qu'ils sont). Vos fils et vos filles prophétiseront (note : ils se comporteront comme des prophètes), vos aînés auront des rêves, vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et les adresses des serviteurs, Je répands Mon Esprit en ces jours-là." Les *actions des apôtres 2:17s.* reprennent ce texte de la Pentecôte.

Pardon des péchés

C'est sur cette base que Dieu renouvelle le contact intérieur avec l'homme. Cela répond à un vœu de Moïse (*Nummeri 11,29*) : " Ah ! puisse tout le peuple de Yahvé être prophète, Yahvé leur donnant son Esprit". Cela signifie que Moïse accorde à chaque individu le droit d'être "prophète", confident et inspiré de Dieu, afin que chacun entende aussi la voix de Dieu dans son âme profonde et apprenne à le connaître (*Nombres 14:22 ; Jean 8:47*). Alors tout le monde aura des expériences religieuses paranormales et ne sera plus dépendant des témoignages des autres. Tout le monde apprend à connaître Dieu. Comme nous l'avons déjà dit, cela signifie "connaître" la Bible, la traiter de manière intime. Le sens grec de "savoir intellectuel" est tout au plus un aspect de ce 'savoir' biblique typique. Ce contact renouvelé change la position d'un médiateur de l'église. Il est au service de la nouvelle alliance pour mettre les fidèles en contact direct et individuel avec la Sainte Trinité. Le Christ en est le modèle. Il dit au monde ce qu'il a entendu du Père qui l'a envoyé (*Jean 8:26, 8:28*), et ceci grâce à son contact intime avec le Père.

Tous seront enseignés.

Dieu introduit l'individualisation : les intermédiaires perdent leur rôle dominant. Car Dieu s'adresse immédiatement à l'homme individuel. Les médiateurs, cependant, ne deviennent pas encore superflus dans la plupart des cas : ils essaient de mettre les autres en contact intime avec Dieu. Du moins, s'ils ont eux-mêmes un contact direct avec Dieu, et s'ils peuvent montrer la voie comme homo religiosus.

Cette religion du contact intime avec Dieu est caractéristique du christianisme comme "nouvelle alliance". La *lettre à Hébreux 8:6ss.* reprend clairement le texte de *Jérémie 31:31ss.* et ajoute aussitôt : "En parlant de la nouvelle alliance, il rend obsolète la première alliance. Ainsi, ce qui est obsolète et usé disparaîtra".

"Tous seront enseignés par Dieu", nous lisons dans *Jean 6:45*. Cela signifie que personne n'est exclu du contact intime avec le Père. Jésus rend ce message très actuel. La religion de Yahvé devient plus individuelle qu'auparavant (du "Dieu de nos pères" elle devient "mon Dieu"). La religion est intériorisée ("au plus profond de l'âme", "dans le cœur"). Enfin, Dieu pardonne le péché, la source de la mort.

La religion devient individuelle, intériorisée et particulièrement indulgente. Il y a trois nouvelles caractéristiques de la religion de Yahvé devant nous. Notre

époque semble créer le climat par excellence dans lequel cette religion est requise.

L'alliance qui englobe toutes les nations.

Le prophète Isaïe, avec ses deux apocalypses, ou prédictions de fin-des-temps, ne s'est pas appuyé sur la révélation juive mais sur une alliance éternelle. Ce n'était pas l'alliance de Moïse. Moïse en fait partie. Jésus ne renouvelle pas l'alliance juive, mais cette alliance générale, éternelle.

Paul, dans Romains 2:14vv. déclare : "Quand les païens, peu familiers avec la loi juive, réalisent les préceptes de cette loi, ils vivent apparemment conformément à cette loi. Ils révèlent la réalité de cette loi telle qu'elle est écrite dans leur cœur."

On voit que Paul insiste pour confirmer que Dieu révèle sa présence et ses conseils sous forme de lois dans les profondeurs des âmes des païens. Et de telle sorte que les mêmes païens, tout comme les Juifs d'ailleurs, dans un haut degré d'autodétermination, vivre selon cette lois... ou les négligent.

En d'autres termes : la Bible a une base qui fait que l'on s'y sent parfaitement à l'aise sans forcer les gens à prendre une camisole de force. On est chrétien dans cette alliance générale qui englobe toutes les nations. C'est ce dont parle Isaïe et c'est pourquoi Paul souligne que les païens dans leur unicité ont aussi leur contact avec Dieu. Dieu se connecte avec toutes les nations à condition qu'elles gardent ses commandements. C'est dans le sens sain du terme. Pas avec toutes les dispositions légales qui préoccupaient tant les Juifs de l'époque.

Ainsi toute l'humanité, en principe du moins, est prophétique ou au moins inspirée, et non plus seulement les rares médiateurs. Au moins cette conscience est très vivante dans les cercles néo-sacrés.

L'icône de la Trinité de Rublev

Nous lisons Genèse 18ss : "Une fois le Seigneur apparut à Abraham au chêne de Mamré, quand Abraham était assis à l'entrée de sa tente dans la chaleur du jour. Il leva les yeux et vit soudain trois hommes debout devant lui. Aussitôt, il marcha de l'entrée de sa tente jusqu'à eux. Il s'inclina profondément et dit : "Si j'ai trouvé miséricorde à tes yeux, mon Seigneur, ne passe pas outre à ton serviteur. Je vais chercher de l'eau. Lavez-vous les pieds et reposez-vous sous l'arbre."

La scène est mondialement connue grâce à la belle et célèbre icône de la Trinité d'Andrei Rublev (1360/1430), le plus grand peintre russe d'icônes. L'icône date de 1410 et est conservée dans la galerie Tretyakov à Moscou. Rublev a été canonisé par l'Église orthodoxe russe en 1988. Cette icône orne la couverture de ce livre.

Partant du fait que la Trinité du Nouveau Testament coïncide effectivement avec le Dieu de l'Ancien Testament, on peut voir dans l'apparition de Yahvé et de ses deux anges une sorte de prédiction de la Sainte Trinité qui est connue seulement dans la nouvelle alliance. Entretemps, il semble que la liturgie byzantine accorde la priorité à l'unité complète des deux pactes. L'illumination, au plus profond de l'âme, inhérente à la nouvelle alliance, concerne avant tout la conscience et la distinction entre le bien et le mal. La liturgie byzantine voit dans cette icône "la descente de la sagesse divine pour la guérison des nations", confessant ainsi qu'il y a finalement un lien entre la religion biblique et la santé.

Et ceci : Rublev a été canonisé. Ce n'est pas l'église qui rend quelqu'un saint, mais elle peut confirmer la sainteté de quelqu'un. Même si l'église ne prononce pas une sainte déclaration sur un saint, celui-ci reste saint. Et vice versa, si un homme non saint devait être déclaré saint, cela ne ferait pas de lui un saint du tout.

Rublev était un homme très religieux. Tout en peignant sa belle icône de la Trinité, il se sentait en contact constant avec la Sainte Trinité. En raison de ce lien entre cette réalité surnaturelle et son icône, sa peinture contient beaucoup de sainteté subtile. Le fait que l'église consacre des icônes d'une manière rituelle renforce également leur connexion avec le niveau surnaturel.

Par la consécration, la grâce, la puissance matérielle fine de l'Esprit Saint et des saints anges de Dieu, entre dans l'icône. Ce qui est lié au surnaturel participe en cette force vitale subtile. "Je suis là où est mon cœur", écrit Thomas à Kempis (7.1.2.). Beaucoup ressentent l'éclat bienfaisant et la sérénité de l'œuvre. Les personnes sensibles disent qu'elles ressentent une énergie extrêmement fine qui coule de l'icône, et des images de celle-ci. Certains ressentent de la chaleur dans la paume de leurs mains, tandis que d'autres ressentent une augmentation de l'énergie dans leur chakra couronne.

Quiconque vénère une icône, entre en contact avec son monde surnaturel, écrit J. Tyciak, *Heilige Theophanie*³⁵ (Théophanie sainte). Ce niveau surnaturel est en quelque sorte représenté visuellement dans l'icône, tout comme une

parole biblique peut être écoutée fidèlement et avec repentance. Si l'on vénère l'icône avec un groupe de croyants, cela peut renforcer l'énergie qui vient de l'icône. Ceci s'applique aussi à toutes les prières qui sont dites dans une communauté fidèle et de même esprit. *Matthieu 18:20* exprime aussi cette pensée lorsqu'il cite Jésus : "Là où deux ou plusieurs sont ensemble en mon nom, je suis au milieu d'eux".

L'icône : mystère et pouvoir.

J. Tyckiak parle du penseur russe Ivan Kirjefski (1806/1856) qui se tenait devant l'icône de la soi-disant 'Madone ibérique', une icône russe orthodoxe de la Vierge Marie. Il avait l'air un peu surpris par la foule attentive qui s'agenouillait devant cette œuvre d'art et embrassait la terre encore et encore. Il se demandait avec étonnement comment ces croyants pouvaient adorer si profondément quelque chose qui ressemblait à un morceau de bois patiné, qui avait d'ailleurs été mangé par des vers. Il ne comprenait pas qu'il y avait des forces impliquées dans une telle représentation. Il pensait que c'était une forme de psychose de masse trompeuse. Mais tout en contemplant cela, il a senti qu'il y avait beaucoup plus que de la psychologie au travail. Non seulement la piété des gens lui paraissait peu à peu de plus en plus sympathique, mais il était aussi captivé par elle et se sentait lié à la communauté de prière. En partageant leurs axiomatiques, il s'est rendu compte que l'effet miraculeux de l'icône ne peut être compris que si l'on s'ouvre aux 'pneuma', à sa force vitale. Il a soudain compris que la connaissance profonde n'est possible que par la foi en Christ. L'icône est une expression et un symbole de foi, un lien avec l'acquisition de la force vitale. On pourrait comparer son fonctionnement à celui d'un fétiche (7.5.1.) qui est constamment chargé par la Sainte Trinité.

Ainsi l'icône, comme un sacrement, devient un signe de la rencontre de l'homme avec cette haute réalité. C'est beaucoup plus qu'une intuition intellectuelle, c'est aussi ce que les Grecs appelaient 'théoria', une forme de connaissance contemplative. Les icônes, comme les statues dans les églises, représentent le sacré.

Jean de Damas (676/749), père d'une église orientale, appelait l'icône un 'mustérion', un mystère, un porteur du pouvoir divin. L'image participe à la sainteté du mystère représenté et à sa nature surnaturelle. Elle transmet la sainteté à celui qui la regarde. C'est ainsi que nous nous inscrivons aussi dans la tradition des Pères grecs de l'Église. Ils voient l'image comme en unité avec l'image divine. Dans l'image concrète et terrestre, cette image divine, ou nous disons : "l'idée platonique" (5.1.2.), est visiblement exprimée et rendue

présente. Selon Tyciak (c.c., 128), les Russes croient que seul un saint homme peut peindre une icône. Ces peintres étaient généralement des moines.

E.N. Trubetzkoy (1869/1920), *Die religiöse Weltanschauung der altrussischen Ikonen-malerei*³⁶, (La vision religieuse du monde de la peinture d'icônes russes anciennes), donne la parola à un certain Nik. von Arsemiew qui explique : "Les anciens peintres d'icônes russes ont reçu l'eau bénite et les reliques sacrées afin que, après les avoir mélangés aux couleurs, ils puissent peindre les icônes sacrées et saintes. Ils se sont mis au travail avec une grande conviction, avec vigilance d'esprit et dans un grand silence." On voit dans l'utilisation de l'eau bénite et des reliques sacrées une application magique de l'égal qui cherche l'égal (7.2.1.).

Nous concluons que, dans cette vision dynamique, les icônes et les images peuvent être porteuses de forces subtiles. Leur effet dépend alors, d'une part, de l'attitude religieuse du peintre d'icônes ou du créateur de ces images, et de la bénédiction ecclésiastique, et, d'autre part, de la foi de celui qui regarde l'icône et prie en la contemplant.

13.4.2. Le sel de la terre

Si le sel perd son pouvoir.

Maria Trips, *Salz der Erde*³⁷, (Sel de la terre), a écrit sur le sel qui peut perdre sa force. Résumons son texte. Elle dit qu'elle n'a jamais prié pour les prêtres avant. Elle pensait que les prêtres n'en avaient pas besoin à cause de leur contact constant avec Dieu. Maintenant (note : en 1931 !) elle pense très différemment et croit qu'il est très important de prier pour eux. En lisant l'évangile de Matthieu, elle se demandait ce que Jésus voulait dire lorsqu'il dit à ses apôtres : "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens" (Mt 5, 13). Plus tard, il lui est soudain apparu clairement que "le sel" désigne les forces surnaturelles qui imprègnent le peuple, mais surtout les prêtres, comme des figures médiumniques.

Quand le sel perdra-t-il son pouvoir ? Elle croit que c'est le cas lorsqu'un prêtre néglige ou même nie le surnaturel. Et pourtant, toute la vie de Jésus en témoigne. Sur terre, il n'avait pas de pierre pour mettre sa tête dessus, mais avec le pouvoir surnaturel que lui avait donné le Père céleste, il imposa les mains, guérit les malades et chassa les démons. Il transmet aussi ce pouvoir aux apôtres. Nos prêtres possèdent ce pouvoir par leur ordination. Leur mission reste loin d'être simple dans un monde qui se détourne de plus en plus du surnaturel.

Le sacerdoce et le mysticisme

Maria Trips, *Priester und Mystik*³⁸ (Prêtre et Mystique), continue que le sacerdoce et le mysticisme sont liés. La vocation et l'ordination d'un prêtre font partie du mysticisme. S'il ne s'intéressait plus à ce dernier, il ne serait pas à la hauteur de son sacerdoce. Alors le croyant ne trouve plus rien de surnaturel dans ce médiateur, car le prêtre donne alors de ses mains la richesse, le pouvoir et la force qu'il a reçus dans son ordination.

Jésus lui-même, cependant, avait prévu le contraire. En *Marc 16,17/18* Il dit que "

Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris ".

Malheureusement, Saint Augustin, qui meurt en 430, constate que ces talents étaient déjà pratiquement éteints en son temps. Notre culture a apparemment perdu une grande partie de sa force intérieure. Il semble tout à fait contradictoire que les missionnaires témoignent que des pratiques magiques et des miracles se produisent dans les religions extranaturelles, mais que le niveau surnaturel, qui prétend pouvoir compter sur des énergies supérieures, n'a guère de réponse à cela.

13.4.3. Tout est déifié.

Une origine élevée et globale

L'homme religieux sait qu'il y a beaucoup de choses qui le transcendent. La vie a une origine et une éthique très élevées. Mais là où cette expérience religieuse disparaît, est réprimée ou supprimée, il y a crise. C'est exactement ce que l'Europe occidentale va nous montrer dès la fin du Moyen Âge. Ce que nous voyons et ressentons dans ce monde n'est que le premier plan, le côté profane. Sans aucune connaissance de l'arrière-plan sacré, ce monde risque de devenir insignifiant ou du moins superficiel et opaque. C'est une des raisons pour lesquelles les médiateurs : les prêtres, prophètes, voyants et sages, ont une certaine importance. Après tout, ils sont plus à l'aise à l'arrière-plan, au plus profond de la vie.

Un moine de l'Église orientale, *Het Jezusgebed*³⁹, (La Prière de Jésus), dit à ce sujet : Nous considérons la nature et l'univers comme l'œuvre du Créateur : "Yahvé a créé le ciel et la terre" (*Psaume 134:3*). De plus, la nature peut être vue comme "le signe visible de la beauté divine invisible, Les cieux proclament

la gloire de Dieu", nous lisons dans *le Psaume 19:1*, ou encore : "Voyez les lis dans les champs" (*Matthieu 6:28*). Cette désignation de la nature n'est qu'un début. La présence créatrice de Dieu et donc tout ce qui existe est dans un mouvement éternel. D'ailleurs, l'un des grands, et même le plus grand, changements est l'Incarnation du Christ : "Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement," (*Rom 8, 22*), jusqu'à "d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu." (*Rom 8, 21*). En d'autres termes, non seulement l'homme mais tout ce qui existe est inclus dans un mouvement vers le Christ. Ou encore : toutes choses se rejoignent dans l'Incarnation du Christ. Tout devient symbole et porteur de grâce.

Le moine oriental continue : "Toute la création prononce mystérieusement le saint nom 'Jésus'. Ce qui est dit plus clairement dans d'autres textes est indiqué ci-dessous. Tout d'abord, il y a l'infrastructure naturelle et extranaturelle des choses de la nature. Ce sont des pierres, des arbres, des animaux ou quoi que ce soit d'autre. Mais depuis le jour où Jésus est devenu un être humain dans le sein de Marie, il y a aussi eu une présence surnaturelle dans les choses naturelles elles-mêmes. Jésus est, d'une manière qui nous dépasse, activement présent dans la création. Une 'énergie' surnaturelle travaille aussi dans les choses 'sans vie', aussi dans les plantes, aussi dans les animaux. Ceci explique pour nous, Occidentaux, la tendance étonnante des cultures de pensée sacrée à voir Dieu, la Sainte Trinité ou Jésus dans la nature, oui en tout. Comme mentionné précédemment (13.2.3), l'ensemble de la création subit une sorte de 'upgrading', une "mise à niveau", une élévation du niveau. Les prières de la liturgie byzantine en particulier soulignent que, dès la résurrection, toute la création : les plantes, les animaux et les hommes ont prié dans une lumière nouvelle et puissante. L'Incarnation de Jésus ne concerne pas seulement la nature matérielle, mais aussi et surtout le monde subtil. De sa haute demeure spirituelle, il descend graduellement dans les régions les plus minces de notre monde matériel. C'est pourquoi le monde de l'extranaturel a également besoin d'être déifié.

Ici aussi, la lumière de l'entrée de Jésus dans ce monde se manifeste. C'est pourquoi les trois magiciens de l'Orient pouvaient percevoir la lumière de la naissance de Jésus comme 'l'étoile' de Bethléem d'une manière mantique - subtile (4.1.). Pour la liturgie orientale, l'Incarnation est un événement cosmique qui englobe l'ensemble de la réalité, tout ce qui existe de toute façon.

Dans une religion dynamique, Dieu est considéré comme quelqu'un qui est essentiellement une force vitale et qui, par bienveillance, donne aussi ce

pouvoir. Il s'attend cependant à ce que nous soyons ouverts à ses faveurs, à ce que nous nous tournions vers lui dans la foi et la prière. Cette bienveillance s'exprime, entre autres, en *Luc 11,9* : "Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira". Dans l'Ancien Testament, *Jonas 4* mentionne aussi cette bienveillance. Il dit : "Je savais que Tu es un Dieu miséricordieux et miséricordieux. "

Ainsi la religion biblique devient une religion de faveurs : Dieu n'a pas besoin de sacrifices. Celui qui oublie de prier manque le contact direct avec Dieu, qui est bienveillant et plein de force vitale. La grande faveur dans la Bible est la force vitale ou l'Esprit Saint. A l'opposé, il y a les divinités extrabibliques qui, seuls, sont essentiellement vides, n'ont aucune force vitale et sont parfois tout sauf bienveillantes.

Le grand vide ?

Un type d'homme occidental fait l'expérience de ce grand vide, aveugle au monde sacré et à tout ce qu'il cause par ses pensées et ses actions, d'une manière subtile. Chaque conscience a aussi un aspect inconscient et subconscient et lié à cela aussi une structure subtile. Nous avons essayé de le démontrer de manière extensive à travers de nombreux échantillons. L'histoire biblique a aussi un côté profane et sacré. Les livres qui représentent l'histoire du peuple d'Israël et ceux dans lesquels les prophètes essaient de maintenir le peuple sur la bonne voie, décrivent les événements conscients. Seuls les livres de sagesse (*Proverbes, Job, Ecclésiaste*) et les textes apocalyptiques (*Daniel, Apocalypse*) traitent des processus de l'âme qui sont particulièrement inconscients, mais si importants pour déterminer le destin. En *Marc 6:35* et *8:35/37*, par exemple, Jésus définit sa tâche comme le salut de l'âme. " Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie ??" L'âme est en effet baignée dans la subtilité de l'autre monde.

J. Grant, D. Fortune, W. Gmelig, G. Graichen, E. Haich, A. David-Neel, J.M. Rivière et H. Trilles, ainsi que des dizaines d'autres auteurs dont nous avons donné la parole, témoignent de cette structure sacrée fondamentale. Si l'homme occidental ou les Eglises se sentent impuissants face à "la magie des nations", c'est surtout parce que, par un rationalisme éclairé, ils ne connaissent plus guère l'autre monde avec ses processus subtils. Dans ce cas, nous avons la 'religion' telle que S. Weiland la caricature, comme un culte intérieur avec une évasion mondiale. Avec la 'sécularisation', sous forme

d'adaptation à ce monde, on se lie à la situation séculière. Mais que signifient exactement ces sécularisations subtiles dans l'autre monde ? Cette question n'est presque jamais posée, car c'est précisément ce que notre culture profane a consciemment réprimé ou inconsciemment supprimé. Même tout le siècle des Lumières, qui imprègne profondément notre culture nominaliste, a fait l'objet des mêmes critiques. J. Locke, D. Hume, Voltaire, J.J. Rousseau, I. Kant et leurs nombreux âmes sœurs éclairées, ont conçu un discours sans religion ni croyance, qui brise encore les valeurs philosophiques et religieuses traditionnelles.

Aussi l'occultisme actuel avec ses initiations de toutes sortes ne nous donne pas une réponse adéquate. Car là, on est coincé dans la magie païenne du peuple, magie qui n'a même pas remarqué le problème fondamental et pour laquelle *Deutéronome 18 (2.4.)* nous avertit depuis des siècles : les horreurs de ces peuples, horreurs qui sont dans l'harmonie des opprimés, et dont ces peuples sont imprégnés dans leur profondeur. Les influences démoniaques et sataniques de toutes sortes gâchent profondément le côté animiste et dynamique de la religion.

Cependant, une religion qui a l'œil pour cela et qui sait s'armer contre elle, et ce faisant, expose, conquiert et transcende non seulement ces dangers extranaturels, mais peut aussi surmonter de nombreuses contradictions entre les tendances religieuses 'conservatrices' et 'progressistes', précisément parce qu'elle prend en compte ces données paranormales. C'est certainement la vision de ceux qui sont familiers avec l'aspect mantique et magique de la réalité et avec le côté animiste et dynamique de la religion.

Une vie sans religion ?

"Ne sommes-nous pas mieux sans religion?" Cette pensée est souvent entendue. La réponse à cette question n'est pas si difficile après tout ce qui précède. Sans religion, nous n'adhérons qu'à la 'nature' et prétendons qu'il n'y a pas un niveau extranaturel ou surnaturel. Avec cela, ils sont retirés de notre pensée consciente, mais cela n'affecte en rien leur existence objective. Notre inconscient et notre subconscient doivent encore y faire face. Les êtres démoniaques et sataniques continueront à nous influencer mais ne seront plus reconnus comme tels. Le poète français Ch. Baudelaire (1821/1867) n'a-t-il pas dit que la plus grande victoire du mal est de faire croire qu'il n'existe pas ? Il est donc extrêmement difficile de déterminer et de défaire l'influence et les tours du mal.

Pour saint Augustin, toute l'histoire est histoire sacrée (2.6.). Il soutient que l'activité humaine est presque inutile si elle ne s'implique pas dans l'histoire sacrée. En langage logique, on pourrait aussi le dire ainsi : une vie vécue de manière résolument profane, sans analyse, sans jamais réfléchir sur son sens profond, sans entrer dans les nombreuses "questions importantes de la vie" que notre existence englobe toujours, n'implique aucune clarification.

Par rapport aux grandes questions de la vie en fin de vie, on est aussi avancé qu'au début de la vie. L'absence de ce test inductif ne conduit donc l'homme nulle part, si ce n'est à une éternelle reconquête. C'est précisément une forme, et même une forme très tragique, de l'harmonie des opposés.

C'est pourquoi, d'un point de vue chrétien, il est faux d'affirmer que non seulement un chrétien doit devenir un meilleur chrétien, mais aussi un athée un meilleur athée et un croyant non-Biblique un meilleur croyant non-Biblique. Celui qui parle ainsi donne l'impression qu'il n'y a guère de différence entre le niveau surnaturel, l'extranaturel et le niveau naturel et qu'il est donc clairement situé dans l'harmonie des opposés (11.4). Une telle vision est en tout cas diamétralement opposée à *Jean 3,36* où nous lisons : "Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui."

Quiconque devient seulement un meilleur croyant non Biblique ou un meilleur athée sera confronté à la déception de Dieu et ne participera pas à la plénitude de la vie éternelle. Jésus le dit explicitement : " Nul ne vient au Père que par moi." (*John 14, 6*). Donc pas par l'athéisme ou par la foi en une religion extrabiblique. *Apocalypse 22,10-12* prévient de la même manière: " Ne tiens pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre, car le Temps est proche. Que le pécheur pêche encore, et que l'homme souillé se souille encore ; que l'homme de bien vive encore dans le bien, et que le saint se sanctifie encore. Voici que mon (= Christ) retour est proche, et j'apporte avec moi le salaire que je vais payer à chacun, en proportion de son travail."

Pour paraphraser *Luc 17,26*, on pourrait dire que, même de nos jours, on "mange et boit, on se marie et on se marie", bref, on vit la vie profane, mais sans tenir compte de sa dimension sacrée. D'un point de vue profane, on peut alors connaître une vie réussie et avoir réalisé de nombreux objectifs mondains. Mais si elle ne sert pas l'évolution sacrée, pour Augustin elle a été une vie pratiquement inutile. Et puis nous ne sommes pas meilleurs sans religion du tout. Bien au contraire. Soloviev a déclaré que le but ultime de la

vie doit conduire à la déification de l'homme. A cet égard, une religion biblique peut accélérer cette évolution dans une large mesure et il est tout à fait clair qu'une vie avec la religion et avec les énergies trinitaires nous renforce contre beaucoup de dangers qui nous regardent et nous menacent du niveau naturel en extranaturel. Par conséquent, selon Hocking (1.4.1.), il est plutôt 'naïf' et 'crédule' d'interdire la vie religieuse. Il a écrit que ce n'est pas le croyant qui est naïf face aux phénomènes naturels, mais le non-croyant. Pour les religieux, les réalités les plus profondes appartiennent au domaine de l'invisible. S'il comprend les nombreux témoignages mantiques et magiques et s'il y réfléchit de la bonne manière, il voit sa foi renforcée d'une manière écrasante.

Nous nous référons ici au célèbre dicton de Francis Bacon⁴⁰: "Il est vrai que peu de philosophie fait pencher l'homme vers l'athéisme. Mais la philosophie profonde ramène l'esprit à la religion. Pour l'homme religieux, le non-croyant reste plutôt une personne qui, a priori et d'une manière difficile à comprendre, se coupe des aspects les plus importants et les plus profonds de la vie. De son côté, le penseur exclusivement nominaliste, dont les hypothèses matérialistes laissent peu de place au religieux et au paranormale, constate que le croyant marche sur des horizons très étrangers à la vie. Il croit qu'il n'y a pas de nature surnaturelle ou extranaturelle, et donc, selon l'homme religieux, nie une part importante de la réalité. Même si l'on ne croit pas à l'existence de cette niveau extra- ou surnaturel, cela n'empêche pas d'en être influencé inconsciemment et inconsciemment. Cette ignorance signifie que l'on ne se protège pas contre beaucoup d'influences malveillantes, et que l'on ignore le but réel de la vie. Selon les mots de saint Augustin : "Bene currunt sed extra viam" ; "ils marchent bien, mais près de l'hippodrome".

Une vie sans religion, ou une religion sous la garde des créatures de la nature extérieure a alors tout le semblant de ne pas résoudre définitivement les problèmes de la vie. Une religion dirigée par le surnaturel voit les choses différemment et peut non seulement libérer l'homme de l'emprise du mal, mais elle le conduit et accélère le chemin vers sa déification. En ce sens, le surnaturel contient "la vérité éternelle", qui transcende largement l'irréel, l'inadéquat, le temporaire et le traître de ce que la nature et le non-nature montrent.

Jésus l'a exprimé avec justesse en *John 14,6* : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. "

13.5. Le surnaturel : en résumé

Dans ce chapitre, les sacrements du baptême, de la confession, de l'Eucharistie et du mariage ont été expliqués dans leur effet subtil et magique. La structure d'une prière magique a ensuite été discutée. L'exorcisme a également été discuté et la distinction entre l'ancienne et la nouvelle alliance a été expliquée. Nous avons fait référence au grand vide dont témoigne trop facilement un monde exclusivement profane, et qui trouve son origine dans l'âge des lumières. Ce vide ne peut certainement pas être comblé par les occultistes païens actuels, mais en s'engageant dans une religion qui a un œil pour la réalité de ce monde sacré et qui sait aussi se protéger de ses nombreux dangers.

Le livre se termine par la question : "Ne sommes-nous pas mieux sans religion ?" Ceux qui adhèrent à cette vision nient, selon les religieux, une part importante de la réalité. Toutefois, cela n'enlève rien au fait que l'effet du niveau extranaturel est constamment à l'œuvre. Même si elle est inconsciente et subconsciente. C'est précisément pour cette raison, cependant, que l'on ne se protège guère, voire pas du tout, contre ses nombreuses influences. Une voie beaucoup plus sûre dans notre évolution et notre croissance est offerte par le niveau surnaturel. C'est du moins la vision de ceux pour qui la religion n'a pas encore été sécularisée ou laïcisée et qui, de plus, sont à l'aise dans les aspects mantiques et magiques de la réalité.

Références chapitre 13

-
- ¹ Kirchhoff K., Osterjubiläum der Ostkirche (Hymnen aus der fünfzigjährigen Osterfeier der byzantinischen Kirche), Münster (Wf.), s.d., 26.
- ² Fortune D., Psychische zelfverdediging, een studie in occulte pathologie en criminaliteit, Amsterdam, Gnosis, 1937, 102
- ³ Hodson G., The miracle of Birth, a clairvoyant studie of a human embryo, Wheaton, USA, 181,
- ⁴ Steiner R., Hoe verkrijgt men bewustzijn op hogere gebieden? Zeist, Vrij Geestesleven, 1985.
- ⁵ Bleeker C., De moedergodin in de oudheid, Den Haag, 1960, 21/35.
- ⁶ Söderblom N., Das Werden des Gottesglaubens (Untersuchungen über die Anfänge der Religion), Leipzig, 1926-2, 156.
- ⁷ Graichen G., De nieuwe Heksen, Gesprekken met heksen, Baarn, de Kern, 1987.
- ⁸ Ledein B., Les étonnantes possibilités du pendule Egyptien, Ed. Jacques Bersez, 1983, 17.
- ⁹ Leadbeater Ch., De wetenschap der sacramenten, Amsterdam, Schors, 1924, 502.
- ¹⁰ P. Schebesta, Oorsprong van de godsdienst (Resultaten van het volkenkundig en prehistorisch onderzoek), Tiel / Den Haag, 1962, 59.
- ¹¹ Schebesta, La conscience de la culpabilité chez les primitifs de la Malaisie, in: Settimana Internazionale di Etnologia Religiosa, IVa Sessione, Milano, 1925, Paris, Geuthner, 1926, 186 ss.
- ¹² Aflevering 4 van 8, op dinsdag 06/03/12 (20.40u.-21.10u).
- ¹³ Trygve Braatoy, Uit de praktijk van een psychiater (Een populaire inleiding tot de medische psychologie en de psychiatrie), Utrecht, 1939, 180/190 (Enige beschouwingen over de godsdienst in de psychiatrie)
- ¹⁴ H.J. Schoeps, Over de mens (Beschouwingen van de Moderne filosofen), Utrecht/Antwerpen, 1960, 123vv.
- ¹⁵ De Talmood, Sanhedrin 97a.
- ¹⁶ Brunner A., Geschichtlichkeit, Bern / München, 1961.
- ¹⁷ G. van der Leeuw, Phänomenologie der Religion, Tübingen, 1956-2, 468/475.
- ¹⁸ Paul Tournier, Bible et médecine, Neuchâtel / Paris, Delachaux, 1951, 62.

-
- ¹⁹ Fortune D., *Psychische zelfverdediging*, Amsterdam, Gnosis, 1939, 13.
- ²⁰ Leadbeater Ch., *De wetenschap der sacramenten*, Amsterdam, Schors, 1924, 480
- ²¹ F. Heiler, *Das Gebet. Eine Religionsgeschichtliche und Religionspsychologische Untersuchung*, 4. Aufl., München, Reinhardt, 1921, 495 en 109/131.
- ²² Gerda Walther, *Phänomenologie der Mystik*, Walter Verlag, Olten und Freiburg im Breisgau 1955, p. 125.
- ²³ J. Grant, *Meer dan één leven*, Deventer, 1973, 72.
- ²⁴ Baudouin Ch, *Psychologie et pratique de l'auto-suggestion*, Editions idégraf, 1990, 235.
- ²⁵ Kirchhoff Kilian, OFM, *Osterjubiläum der Ostkirche (Hymnen aus der fünfzigjährigen Osterfeier der byzantinischen Kirche)*, Münster (Wf.), s.d., 27.
- ²⁶ Soloviev Vladimir, *La justification du bien (essai de philosophie morale)*, Paris, 1939, 185, 187, 192.
- ²⁷ Tresmontant Cl., *La naissance de la philosophie chrétienne*, Paris, 1961.
- ²⁸ W.H.Gmelig Meijling, Wim Gijzen, *de aura, uitstraling van mens, dier, plant en steen*, Deventer, 1975, 26.
- ²⁹ *De post*, nr. 1334, 29 09 1974, 7.
- ³⁰ Blatty P., *De bezetene*, Amsterdam, Triton Pers, 1971.
- ³¹ Covina G., *Het ouija boek. Een handboek voor het kennen van verleden, heden en toekomst*, Amsterdam, Schors, 1984, 21.
- ³² Marcuse L., *Amerikanisches Philosophieren (Pragmatisten, Polutheïsten, Tragiker)*, Hamburg, 1959, S. 89/91 (Hypothetische Metaphysik: auf den Boden der Parapsychologie).
- ³³ Goodman F., *Der Fall Klingenberg*, Stein a. Rhein, Christiana verlag, 306.
- ³⁴ Anselm Grün, S.B., *Het omgaan met de boze (de strijd van de oude monniken tegen de demonen)*, Bonheiden, 1984, 37.
- ³⁵ Tyciak J., *Heilige Theophanie, (Kultgedanken des Morgenlandes)*, Paulinus Verlag, Trier, 1959, 22-24.
- ³⁶ Trubetzkoy E.N., *Die religiöse Weltanschauung der altrussischen Ikonenmalerei*, Paderborn, 1927, XI.
- ³⁷ Trips Maria, *Salz der Erde*, 1931, Weingarten (Württemberg).
- ³⁸ Trips Maria, *Priester und Mystik*, 1948, Weingarten (Württemberg).
- ³⁹ *Een monnik van de Oosterse Kerk, Het Jezusgebed*, Nijmegen / Brugge, 1976, 24v..
- ⁴⁰ Burgess A.J., *Brentano as Philosopher of Religion*, in: *Internat. Journal for Philosophie of Religion V: 2*, Summer 1974, 87.

